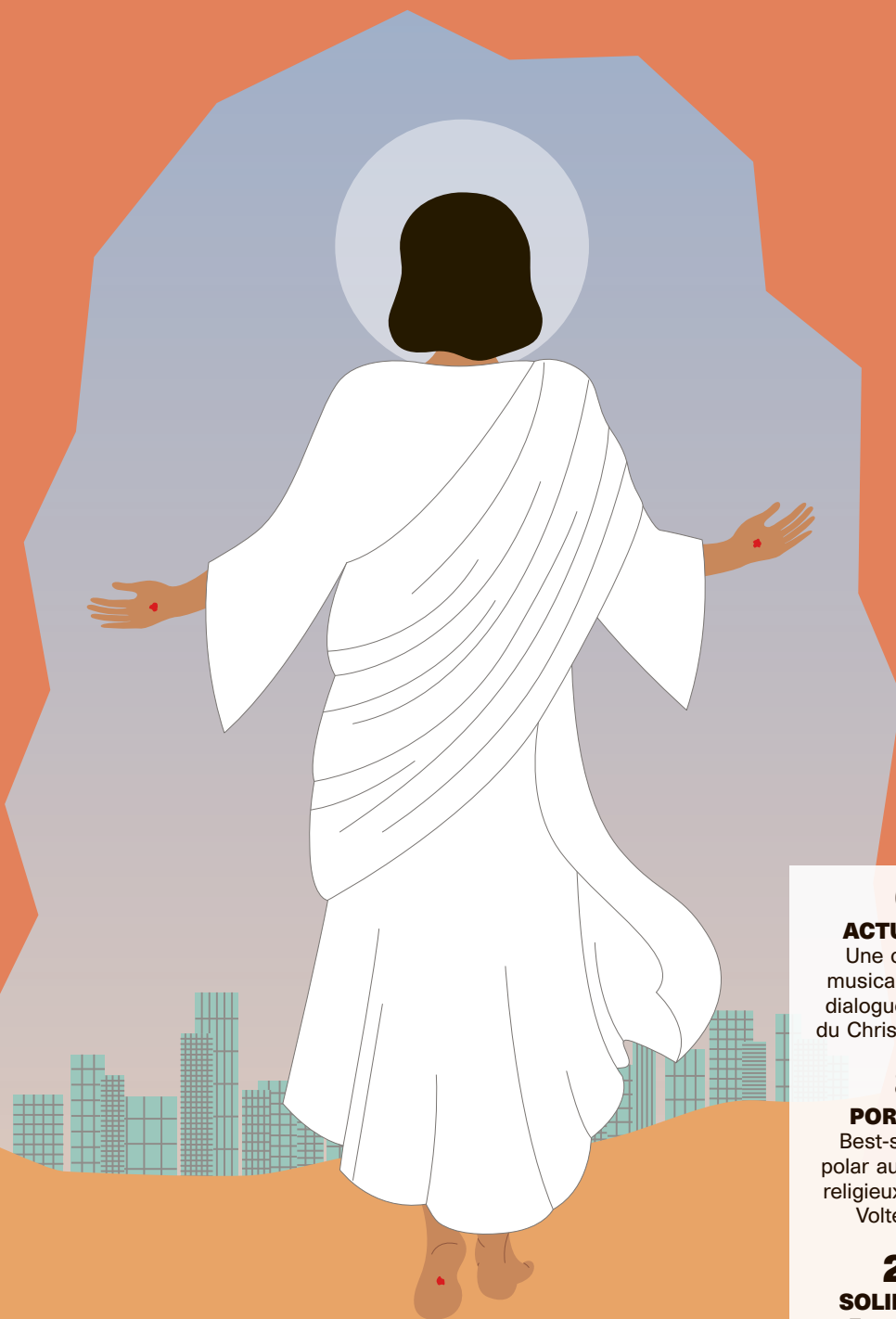


RÉFORMÉS

AVRIL 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°5



La résurrection un message pour notre temps

6

ACTUALITÉ

Une création musicale met en dialogue Passion du Christ et Shoah

8

PORTRAIT

Best-seller : le polar aux accents religieux de Marc Voltenauer

21

SOLIDARITÉ

Zoom sur la précarité de la classe moyenne

27

VOTRE RÉGION

AVRIL 2017



5 ACTUALITÉ

5 Brèves

6 La Passion du Christ au regard de la Shoah, une œuvre musicale de Michaël Levinas

8 PORTRAIT

L'écrivain Marc Voltenauer sonde l'âme humaine dans un polar religieux



10 DOSSIER

LA RÉSURRECTION POUR NOTRE TEMPS

12

Que signifie la résurrection aujourd'hui ? Trois théologiens s'expliquent

14

La résurrection transforme nos vies. Témoignages de protestants

15

L'art pour actualiser le message de la résurrection. Interview de Jérôme Cottin

16

Zoom sur la mosaïque en suspension de Valérie Colombel

18 ART

Le Christ humain, trop humain, d'Ivan Kramskoï. Une œuvre choisie par la pasteure Jocelyne Müller

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les quatre CSP romands en campagne contre la précarité de la classe moyenne

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 *Croire, faire croire*, le fait religieux au cœur du festival *Histoire et Cité*

24 MINI-CULTE

La résurrection nous confronte à l'expérience du vide, avec la pasteure Carol Perez

25 CAHIER CANTONAL

L'essentiel sur votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
 CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution 1^{er} mai au 28 mai 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

S'OUVRIR À L'ÉTERNITÉ



La fête de Pâques que nous célébrons ce mois est l'événement central du christianisme. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ! » affirmait l'apôtre Paul (1 Cor, 15,14). Mais la résurrection demeure mystérieuse : elle ne bénéficie d'aucun témoin oculaire. Son récit ne se fonde que sur les apparitions du Christ après sa sortie du tombeau.

Objectivité historique ou expérience subjective ? Littéralité des récits ou paraboles ? Historiens, théologiens, exégètes se posent, de longue date, la question. L'essentiel, pour chacun d'entre nous, n'est pas d'essayer de savoir comment Jésus est apparu il y a deux mille ans, mais ce que cela change à notre vie. La mort revêt-elle un sens différent pour nous après la résurrection du Christ ?

Soyons honnête : malgré la résurrection, la mort n'est pas une « joyeuse entrée au port » ; renoncement à soi-même, séparation d'avec ceux que l'on aime : nous ne pourrons jamais en prendre notre parti. Le christianisme non plus ne s'est pas accommodé de la souffrance humaine. Il sait que tout ce que l'on peut dire à ce moment-là n'est que vaine consolation. Mais à nous tous qui y serons confrontés, il affirme qu'il y a une lumière dans notre nuit.

La résurrection n'est pas seulement une récompense post-mortem et qui réclamerait de nous une foi aveugle et naïve. L'essentiel se joue durant notre vie ici-bas. Nous sommes, déjà sur cette terre, appelés à ne pas naître simplement de chair et de sang, mais à naître « d'en haut ». Lorsque notre vie s'ouvre à cette part de Dieu en nous, celle de l'amour, du don, du pardon, de l'assistance aux plus faibles, elle s'enracine dans des biens au-delà du matériel, échappant à la finitude et à la mort. Nous donnons à notre vie une dimension d'éternité.

Ces fêtes de Pâques nous offrent l'occasion de réfléchir à ce qui, de la résurrection, commence déjà dans nos vies actuelles. N'attendons pas notre dernier souffle pour ouvrir notre être à ce qu'il a d'éternel.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



LUTHER À TABLE DU 27 AVRIL AU 30 JUIN 2017 EN SUISSE ROMANDE

27/28/30.04.17 et 04/07/11/14.05.17 – Lausanne
29.04.17 – Bernex – 18h30
05/06.05.17 – Bursins – 20h
13.05.17 – Sion – 19h
19.05.17 – Neuchâtel – 19h
02.06.17 – Bâle – 19h
03.06.17 – Lutry – 19h30
17.06.17 – Les Mosses – 12h
24.06.17 – Bougy-Villars – 18h30

Pour réserver: contact@lutheratable.ch
Production: Association «Propos de table», www.lutheratable.ch



La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures détruisent les terres cultivables et mettent en danger les populations locales. *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* combattent cette injustice ensemble. Aidez-nous !

voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Être partenaires»

Amnesty International tire la sonnette d'alarme

DROITS DE L'HOMME Les discours dés-humanisants se sont généralisés durant l'année 2016, selon le rapport annuel 2016-2017 d'Amnesty International. L'ONG y dresse un constat alarmant et pessimiste: l'Europe entière semble adopter depuis 2016 des discours jusqu'ici réservés à une frange extrémiste. Selon le Secrétaire général, l'indifférence internationale est devenue une norme face aux massacres et aux exactions. Dans la page du rapport consacrée à la Suisse, l'ONG s'inquiète du respect du droit des migrants et mentionne le renvoi forcé illégal en Italie. Le rapport fait aussi l'écho d'aspects positifs, comme l'aide juridique gratuite pour les demandeurs d'asile vulnérables. **▲ N. R., Protestinfo**

Vers une déclaration systématique de la viande halal?

POLITIQUE La commission de la science du Conseil national a soutenu l'initiative parlementaire de Yannick Buttet (PDC/VS) portant sur la déclaration systématique de la viande « halal » et « casher » dans les magasins et restaurants. La commission homologue du Conseil des Etats ayant refusé, les pléniums vont trancher d'ici l'automne. En Suisse, l'abattage de mammifères sans étourdissement préalable est proscrit par la loi sur la protection des animaux. Elle vaut aussi pour l'abattage rituel. Mais il est permis d'importer de la viande dite « halal » et « casher » pour les cercles directement concernés. Les importateurs doivent l'indiquer. « Il se trouve que la viande « halal » est bien moins chère (10 fr. le kilo) que la viande normale. Des intermédiaires en profitent pour acheter cette viande sans en mentionner la particularité », explique le Valaisan, qui déplore une concurrence déloyale et le manque d'information des consommateurs. **▲ B. H., cath.ch**

Le président de la FEPS prêche chez les catholiques

ŒCUMÉNISME Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), prêche à six reprises à l'Eglise de la Trinité à Berne lors des messes de la Passion et de Pâques, à l'invitation de l'abbé Christian Schaller. « Lors de la plus importante fête du christianisme, catholiques et protestants célèbrent la même chose. Malgré nos différences, ce qui nous unit est donc beaucoup plus grand que ce qui nous sépare », déclare-t-il. Les dates sur www.feps.ch **▲ M. D.**

La Haute Ecole de théologie en Suisse romande redistribue les cartes

ÉVANGÉLIQUES La future Haute Ecole de théologie (HET-PRO) vient de nommer ses huit professeurs. Dès la rentrée 2017, la HET-PRO proposera des cursus davantage axés sur la pratique que sur les traditionnelles études universitaires. Ceux qui les suivront pourront obtenir des diplômes de bachelor et de master en théologie. Cette formation est mise sur pied par un groupe de pasteurs et théologiens proche de la mouvance évangélique. Pour eux, il manquait au paysage romand une école qui soit à la fois « protestante, professante et professionnalisante ». Cette manière de concevoir l'enseignement protestant n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés. Le futur établissement, qui ne fait pas l'unanimité, s'installera sur le site de l'Institut biblique Emmaüs, à Saint-Légier. **▲ M. B., Protestinfo**

L'Eglise ne sait plus à quel registre se vouer

APPARTENANCE Les Eglises ont longtemps pu compter sur les contrôles des habitants pour tenir à jour les listes de leurs membres. Mais aujourd'hui, les administrations sont muettes ou imprécises sur la question de l'appartenance confessionnelle. Une motion a été déposée en février au Synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel pour que s'entame une réflexion sur un système de fichier efficace. L'inquiétude est partagée. L'Union synodale Berne-Jura-Soleure craint qu'au nom de la protection des données, les paroisses ne reçoivent à l'avenir que des informations lacunaires sur leurs membres. Il y a quelques années, des communes vaudoises avaient supprimé la confession de leur registre. Les Eglises ont alerté le canton. La mention a été rétablie. A Genève, depuis 2010, le registre est alimenté de façon volontaire par les protestants. **▲ J. B., Protestinfo**

Réformés en deuil

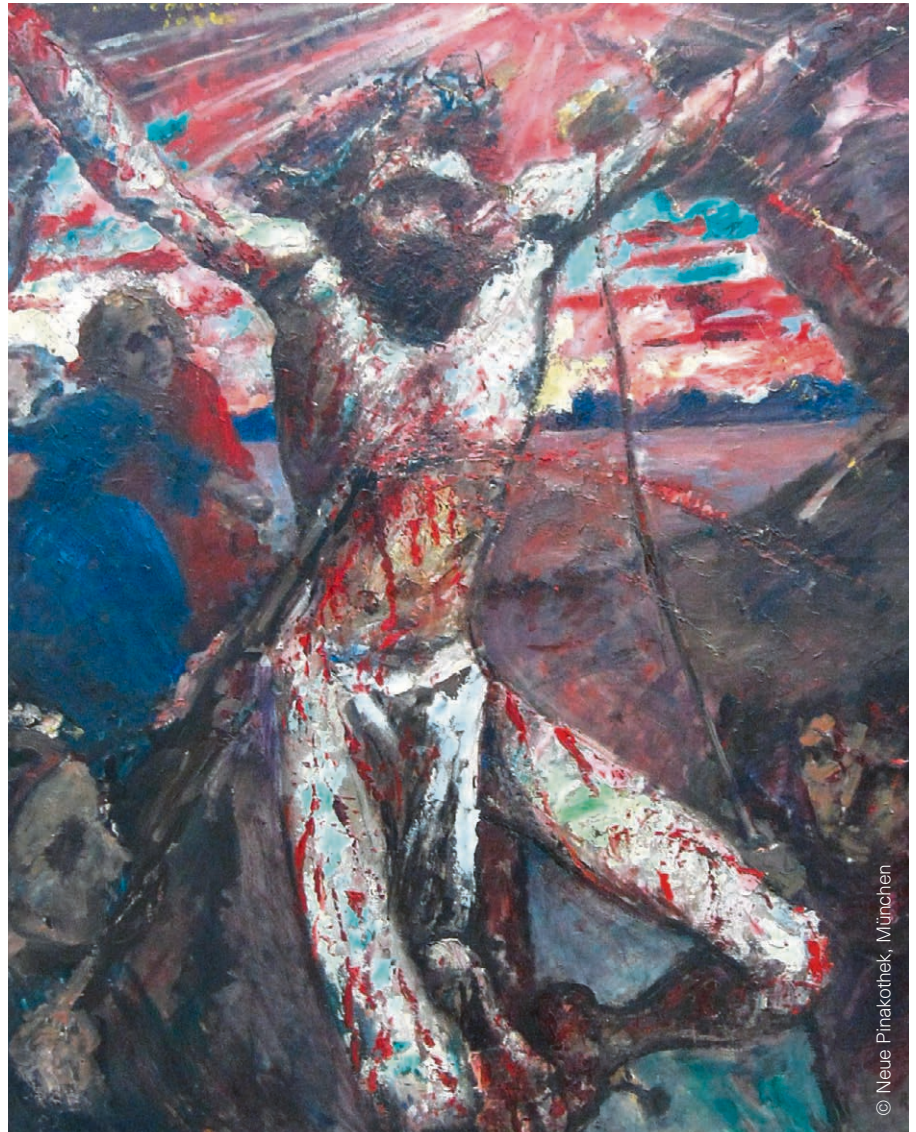
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre consœur Chantal Savioz, responsable du cahier genevois de notre journal et collaboratrice fidèle jusqu'au dernier numéro de *La Vie protestante* Genève. Profondément attristée, toute l'équipe de *Réformés* et les anciens de *La Vie protestante* adressent à la famille et aux proches de Chantal leurs condoléances sincères et les accompagnent de leurs pensées.

La Shoah reliée à la Passion du Christ

Le récit de la Passion replacé dans la perspective de la Shoah, c'est le défi de l'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* de Michaël Levinas. Trois concerts sont donnés en Suisse romande. L'œuvre interroge les rapports entre christianisme et judaïsme.

CONCERT Elle pourrait être taxée de « récupération bon marché » ou de « dangereuse association » entre la mort de Jésus et l'extermination de millions de Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'en est rien. L'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* relit l'histoire de la crucifixion à partir d'Auschwitz, et non l'inverse. Cette Passion créée par le compositeur juif Michaël Levinas est une commande de l'association *Musique pour un temps présent*, dans le cadre du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Le projet est notamment soutenu par des Eglises protestantes et catholiques romandes, des membres de la communauté juive et de personnalités politiques.

La « Passion » est un terme chrétien. Dans quelle mesure alors l'utiliser pour parler de la Shoah ? « Elle se réfère à la souffrance de Jésus. Dans ce récit, la mort est dépassée. Le mal est sublimé, comme une nécessité qui conduit au bien, au salut ou à la résurrection », explique le théologien Pierre Gisel, co-directeur de l'ouvrage collectif *Une Passion*



L'affiche du concert. Lucides et provocateurs, les commanditaires de cette création musicale ont choisi *Der rote Christus*, de Lovis Corinth (1922).

après Auschwitz ? (voir encadré). « Or la Shoah est le malheur absolu. Sans réponse, on ne peut que regarder et constater ce désastre », insiste-t-il. Aucune récupération n'est ici admissible, pas même chrétienne, sous peine d'édulcorer la souffrance. Pierre Gisel retourne la question : Auschwitz est une occasion de relire

le récit de la Passion. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », se lamente Jésus sur la croix avant de mourir, dans l'Évangile de Marc. Une parole qui fait le lien entre les écrits millénaires et la tragédie du siècle passé. Elle introduit une réflexion sur la non-intervention de Dieu et sur son silence. « C'est alors

une déconstruction d'une partie du christianisme qui s'opère.»

Sombre Luther

« Le passé est instructif. Il permet de revenir sur des zones d'ombre, les prendre en compte et s'en expliquer. C'est une responsabilité morale que nous avons. Toute religion devrait s'y plier », commente Pierre Gisel. Parmi ces zones d'ombre du protestantisme se trouve l'antisémitisme de Luther. Pour rappel, le réformateur allemand a publié *Des juifs et de leurs mensonges* en 1543. Il y apparente les Juifs au diable, propose de raser leurs maisons, d'incendier les synagogues, d'empêcher les rabbins d'enseigner et d'interdire leur libre circulation. Des idées répandues au XVI^e siècle. « Il n'était pas rare de voir s'organiser des pogroms le Vendredi-Saint », illustre Pierre Gisel. « Luther est convaincu qu'une lecture juste de l'Ancien Testament conduit à Jésus. Le contraire serait

preuve de mauvaise foi, ce dont il accuse les juifs », explique-t-il.

Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et vice-président de *Musique pour un temps présent*, parle d'une incontournable révision théologique. De tels propos ne sont pas acceptables. « La question de l'antijudaïsme ne sera jamais réglée, car l'accusation qui rend les Juifs responsables de la mort de Jésus se trouve dans les récits de la Passion. La discussion avec le judaïsme est constitutive pour le christianisme, même si personne n'y souscrit aujourd'hui », poursuit-il.

Un choix musical

L'œuvre de Levinas permet de dire en musique ce qui est conflictuel. Elle n'est pas une lecture déculpabilisante, mais « une relecture de l'histoire de Jésus reconnu comme une figure incarnant tous

A lire

Une Passion après Auschwitz ?, un ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel, aux éditions Beauchesne. Des spécialistes présentent les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet.

ceux qui sont morts victimes de l'antisémitisme, cette haine de l'autre homme, selon le mot du philosophe Emmanuel Levinas, père du compositeur, détaille Jean-Marc Tétaz. Il n'y a pas de réconciliation non plus. Les extraits des poèmes de Celan qui concluent l'œuvre soulignent le caractère tragique et sans issue de la Passion, à partir de la Shoah.»

« C'est une partie du christianisme qui se déconstruit »

Cette nouvelle narration et interprétation exige un choix musical. Levinas adopte un langage influencé par la tradition juive. Pour Jean-Marc Tétaz, « la Réforme, c'est aussi la recherche d'un nouveau langage. La métaphorisation en est une caractéristique. C'est pareil avec l'art contemporain qui met le doigt sur ce qui fait mal et le montre autrement. Toute nouvelle métaphore surprend, dérange, comme devrait le faire chaque religion. »

► Marie Destraz

Le concert en bref

L'association *Musique pour un temps présent* a choisi le texte de l'Évangile selon Marc, car il est « le plus fort, le plus dense et le plus lié au silence de Dieu », précise Marc Faessler, membre du comité.

Ce récit de l'Évangile est encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. *Le kaddish* est chanté en introduction. Suivent ensuite la prière pour les morts *El Male Rabanim*, et la lecture de noms de juifs ayant péri à Auschwitz. Le récit de la Passion, chanté, est entrecoupé d'arias empruntés à Arnoul Gréban. Et, en fin de concert, des extraits de poèmes de

Paul Celan sont mis en musique.

Le projet est confié au pianiste et compositeur juif français Michaël Levinas. Il est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore. Ses œuvres pour orchestres et solistes se jouent à l'international. Compositeur d'opéra reconnu, on lui doit notamment *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne. Cette proximité avec le texte et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit entretenu avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas. ► M. D.

Infos pratiques

- *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*: le 12 avril à 20h, église Saint-François, Lausanne. Le 13 avril à 20h, cathédrale Saint-Pierre, Genève. Le 14 avril à 19h30, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg. Prix: de 20 fr. à 50 fr. Locations: www.musique-temps-present.ch
- Présentation de l'œuvre musicale avec le compositeur et les artistes. Dimanche 9 avril à 17h, Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7. Inscription par courriel: info@sainf.ch ou 021 312 85 02

Marc Voltenauer, sondeur d'âmes

De l'étude de la Bible à l'écriture d'un polar à succès où le meurtrier signe ses forfaits avec des versets, la trajectoire est surprenante. C'est celle d'un cadre d'une chaîne de pharmacies, licencié en théologie et passionné de psychologie.

POLAR Il n'y a que la rue à traverser pour rejoindre Marc Voltenauer, mais soudain les nombreux passants se figent. Dans un bruit de sirènes assourdissant, deux voitures de police ont surgi à toute vitesse, teintant de bleu le crépuscule qui s'insinue entre les bâtiments du quartier du Flon, à Lausanne. Un préambule tout à fait approprié à une rencontre avec l'auteur du *Dragon du Muveran*, un roman policier qui a déboulé en tête des ventes l'an dernier en Suisse romande avec plus de 25 000 exemplaires écoulés.

Dans le café où nous nous installons, il commande une eau minérale. Un peu tôt pour un whisky, boisson qu'il dit apprécier en connaisseur, comme l'inspecteur Andreas Auer qui mène l'enquête sur des meurtres qui ensanglantent le village de Gryon. Quarantaine décontractée, épaules solides, cheveux coupés très courts et regard direct, Marc Voltenauer pourrait d'ailleurs très bien passer pour un collègue de son héros. « Ah bon ? Je n'ai pourtant jamais pensé à entrer dans la police, s'amuse-t-il. Quand j'étais jeune à Versoix, je passais tout mon temps libre entre la paroisse et le club de football. Pasteur ou footballeur, voilà ce que je voulais devenir ! »

Un pasteur formidable

Les années passant, le rêve d'une carrière sur les pelouses s'estompe. « Il m'en reste deux genoux dans un piteux état », plaisante Marc Voltenauer. L'attrait pour le pastorat, lui, se renforce. Il faut dire que, né d'un père allemand et d'une mère très

engagée dans la paroisse luthérienne suédoise de Genève, le jeune homme passe toutes ses vacances en Scandinavie où son grand-père est évêque. « Symboliquement, la figure de mon grand-père a été forte, mais, concrètement, c'est Bruno Miquel, un pasteur formidable, qui a eu la plus forte influence sur moi. On discutait beaucoup, en particulier des aspects humains de ce métier qui me passionnaient. » Après la maturité, cap donc sur la faculté de théologie de Genève. Pendant ses études, le futur auteur du *Dragon du Muveran* a été « conforté dans la conviction que les textes bibliques doivent toujours être remis en contexte, sinon on peut leur faire dire ce que l'on veut. L'esprit va bien au-delà de la lettre. »

Croyant et protestant

Une certitude qui ressort dans ce roman dont le meurtrier communique avec des versets. « Mon personnage n'arrive pas à mettre des mots sur le drame qu'il a vécu, alors il se sert de la Bible. » Et n'hésite pas à faire du temple de Gryon une scène de crime. Un polar religieux, *Le Dragon du Muveran* ? « Non, affirme Marc Voltenauer, la religion n'est pas au centre de l'intrigue, même si elle conduit à un questionnement sur la vengeance, la culpabilité, le jugement... Mon but premier, c'était d'écrire un bon polar, mais cela signifie aussi explorer ce qui se dissimule au fond de l'âme humaine. » Ce licencié en théologie, passionné de psychologie, ajoute cependant que la vie spirituelle demeure une constante de son existence : « Je suis croyant et protestant. »

« L'esprit va bien au-delà de la lettre »

Pourquoi n'est-il pas devenu pasteur, lui qui a été très actif dans l'Eglise et y a officié pendant et après ses études ? « Je crois que j'avais besoin de voir autre chose et aussi envie de découvrir d'autres réalités avant de me lancer. Et puis, la vie m'a mené... » Vers un emploi de relations humaines dans une banque genevoise, un voyage autour du monde, des responsabilités au sein d'une chaîne de pharmacies et l'écriture d'un best-seller...

Partir de ma réalité

L'enquêteur du *Dragon du Muveran* n'éprouve aucune difficulté à mener sa carrière et une vie de couple épanouie avec son compagnon Mikaël Achard, un journaliste, licencié en théologie. Un équilibre puisé dans le quotidien de son créateur. « J'aurais pu inventer un personnage hétérosexuel et, comme dans beaucoup de polars, lui créer une vie compliquée sur fond d'alcoolisme, de dépression et de vie privée ratée, explique Marc Voltenauer. Mais j'ai préféré partir de ma réalité. Andreas Auer est un homo bien dans sa peau. » Qui aime, lui aussi, particulièrement la région de Gryon où le roman a été imaginé et rédigé. Installé désormais dans le Vully, Marc Voltenauer y monte dès qu'il en a l'occasion. Pour les plaisirs de la montagne et, parfois aussi, pour prendre part aux travaux des champs, comme il le faisait, enfant, pendant ses vacances en Suède. « C'est aussi l'endroit idéal pour écrire la suite du *Dragon* ! » La sortie du tome 2 est attendue pour la fin août. Le troisième ? « J'ai déjà quelques idées », sourit Marc Voltenauer.

▲ Anne Kauffmann



Bio express

1973 Naissance à Genève.

1998 Licence de théologie.

1998-2002 Secrétaire-général des Unions Chrétiennes de Genève.

2003-2011 Gestionnaire du personnel à la BCGE.

2011-2012 Voyage autour du monde.

2013 Engagement chez *Sun Store*, membre de la direction de Galenicare Management depuis l'année dernière.

Le Dragon, bientôt à l'écran



Une adaptation cinématographique est en préparation. Dans la prochaine enquête d'Andreas Auer, on retrouvera Mikaël et la pasteur de Gryon qui, pour Marc

Voltenauer, « incarne une théologie lumineuse faite de proximité et d'empathie. » L'intrigue, à nouveau nourrie par l'intérêt de l'auteur pour la dimension psychologique de ses personnages et la vie spirituelle, garde son ancrage dans les Alpes vaudoises.

Is it for Real? (Est-ce bien vrai?),
Nazif Topçuoglu, 2006. (112x 133 cm)

Le photographe turc Nazif Topçuoglu reprend le célèbre tableau (ci-dessous) de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage (1601-1602). Le modèle au centre représente le Christ. Tout comme saint Thomas, qui a besoin de toucher la plaie du Christ pour croire en sa résurrection, une des jeunes filles place son doigt sur la cicatrice comme pour vérifier que la blessure est authentique. Plus d'informations dans *Le Christ au miroir de la photographie contemporaine*, de Natalie Dietschy.



DOSSIER A l'approche des fêtes de Pâques, *Réformés* revisite l'événement fondateur de la foi chrétienne. Non seulement annonce d'une vie après la mort, mais surtout, dimension essentielle de notre vie ici-bas. Croyants, artistes et théologiens pensent la résurrection au présent.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



LA
RÉSURRECTION
POUR NOTRE
TEMPS

Pâques, un happy end chrétien

Au moment de célébrer Pâques, la fête essentielle de la foi chrétienne, comment peut-on comprendre la résurrection aujourd'hui? Des pasteurs et des théologiens livrent leur interprétation.

AU PRÉSENT Deux tiers des Suisses croient en une vie après la mort. Mais quand il s'agit de préciser quelle forme prendra cette après-vie, la résurrection s'efface devant la réincarnation. 24,9% de la population suisse croit en la réincarnation, contre seulement 10,6% en la résurrection. La majorité des protestants (53,9%) ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation.*

Comment expliquer ce manque de popularité de l'élément fondateur du christianisme? « Si le message de la résurrection n'est plus compris aujourd'hui, c'est parce que l'on s'arrête à la "représentation" de la résurrection. Nous nous imaginons que Jésus sort du tombeau comme une fusée pour s'élever au ciel! Mais cela ne parle évidemment à personne. Au contraire, il est important de s'attacher à ce que "signifie" la résurrection », explique Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Genève.

Comprendre ce que signifie le message chrétien de la résurrection, son sens profond: la tâche est ardue. Autre

raison pour laquelle elle n'a pas la cote aujourd'hui. « Chaque texte évoquant la résurrection est un tâtonnement, l'expression de l'indicible sous une forme narrative. Et ces textes sont pluri-formes: chacun donne des accents spécifiques au message. C'est comme une montagne que chacun regarderait sous une perspective différente. »

Un Dieu subversif

Si la résurrection n'est pas une simple histoire de cadavre qui revient à la vie, comment faut-il l'interpréter? Pour Andreas Dettwiler, malgré la difficulté de l'exercice, des pistes se dégagent quand la résurrection est mise en lien étroit avec la mort du Christ, qui a représenté une immense désillusion pour les disciples. « Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël! » s'exclament les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. S'il meurt sur la croix, Jésus ne peut être le Fils de Dieu.

« La Résurrection de Jésus, inscrite dans ce contexte, nous instruit sur le Dieu en qui nous croyons, analyse

Andreas Dettwiler. Un Dieu subversif, qui n'est pas là où nous l'attendons. Non pas du côté du pouvoir politique ou religieux, des puissances de ce monde, des Donald Trump et des Vladimir Poutine! Au contraire: de même qu'il a été au côté de son Fils mort et humilié, et qu'il l'a ressuscité, il est pareillement auprès de celles et ceux qui ont perdu toute dignité. La résurrection est un langage de réhabilitation. Il redonne la dignité à celui qui l'a perdue et dont le projet de vie semble avoir échoué. » Croire en la résurrection, pour le christianisme, consiste à prendre le parti de la vie là où elle est blessée.

Un retour au présent

Forts de ce message, nous sommes appelés à vivre une résurrection dans notre vie quotidienne: « Il ne faut pas penser la résurrection simplement en termes d'au-delà de l'expérience actuelle, mais comme quelque chose qui vient travailler notre existence, explique André Gounelle, pasteur et professeur émérite de théologie de la Faculté protestante de Montpellier. Ce qui est plus important

24,9 %

de la population suisse croit en la réincarnation

10,6 %

de la population suisse croit en la résurrection

53,9 %

des protestants ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation



que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas. » Et de faire référence à l'apôtre Paul, qui ne dit pas « vous ressuscitez », mais bien « vous êtes ressuscité », ou encore « vous êtes une nouvelle créature » (Épître aux Colossiens, 2,12). « La résurrection est un retour à la vie présente, mais d'une manière totalement différente : au cœur de l'échec, une parole de vie. Le fait de ne pas rejeter la résurrection dans le futur en fait un message plus actuel que jamais. » Une position sur laquelle les deux théologiens s'accordent. Pas seulement une résurrection à venir, mais une résurrection qui, dans la foi au Christ, est déjà actuelle.

André Gounelle met cependant en garde : « Il faut se méfier de la prétention à « fabriquer » un être nouveau. Le nazisme ou certaines formes de communisme nous rappellent tristement que cela n'a pas eu une issue positive. Or, dans le protestantisme, et c'est ce qui fait sa spécificité, cette résurrection au présent n'est pas le fruit de nos actions, de notre

volonté. Elle nous est donnée, et se reçoit à travers l'écoute de la Parole. »

La résurrection du corps

Pour le chrétien, la résurrection appelle une transformation profonde de son regard sur le monde, qui fait naître une espérance nouvelle. Mais une question demeure. Qu'advient-il de l'homme

après son cercueil ? Le christianisme n'aurait rien à répondre à la grande question humaine de l'après-vie ? « C'est là que surgit un deuxième message : celui qui adhère au Christ et le

suit vivra comme lui, explique Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg **. La vie nouvelle pour un seul implique la vie nouvelle pour tous ceux qui croient en la réalité de la résurrection. On assiste à un élargissement de la résurrection d'un mort à la résurrection des morts. La résurrection de Jésus n'est qu'un commencement, qui se terminera avec notre résurrection. »

« Ce qui est plus important que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas »

Ressuscite-t-on avec son corps ? Plus qu'une simple espérance ou une parole de consolation, le christianisme promet une résurrection corporelle, mais d'un type particulier. « La résurrection chrétienne n'est pas une résurrection du corps en ce sens qu'elle ne signifie pas le retour à la vie du cadavre, du corps physiologique. Mais il s'agit d'une résurrection du corps en ce sens que c'est le « moi » qui ressuscite, avec toute son histoire », précise Jérôme Cottin.

Le happy end chrétien est bien réel. Mais cette issue heureuse implique un combat personnel de chacun pour lutter, avec foi et dès ici-bas, contre l'emprise de la mort sous toutes ces formes (maladie, non-sens, injustice...). Un engagement qui fait de chacun un témoin de la résurrection. **▲ Elise Perrier**

* Sondage réalisé en février 2016 par l'institut M.I.S. TREND pour *L'Hebdo* auprès de 1401 résidents suisses représentatifs âgés de 18 à 74 ans.

** *Quand l'art dit la résurrection*, Jérôme Cottin, Édition Labor et Fides, mars 2017. (voir page 16).

La résurrection, c'est maintenant

Notre foi en la résurrection transforme-t-elle réellement nos vies ? Trois réformés romands livrent leur témoignage.



© Pierre Bohrer

Comme un fœtus qui s'imagine le monde

Pierre Wyss, 67 ans, pasteur retraité

SOURCE DE VIE Pour entrer dans la foi en la résurrection, il faut commencer par accepter qu'elle est incompréhensible et qu'elle échappe totalement à l'intelligence et à la logique humaine. Pour l'illustrer, j'aime utiliser l'image de la vie intra-utérine. Imaginez-vous en train de parler à un fœtus : vous lui dites qu'il va sortir dans deux mois, qu'il verra d'autres personnes, que le ciel est bleu. Il sera difficile pour lui de comprendre de quoi vous parlez : c'est quoi d'autres

personnes ? C'est quoi bleu ? Tout ce que vous pourriez lui décrire lui sera totalement étranger.

« Je n'imagine pas que Dieu ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide »

Pour croire en la résurrection, il nous faut admettre qu'il y a une rupture entre la vie présente et ce qui vient ensuite. La résurrection n'est pas, pour moi, la continuité de ce que nous vivons ici-bas. Elle consiste en quelque chose qui nous transcende totalement, qu'on ne peut pas formuler en mots. Croire en la réincarnation est nettement plus facile

parce que c'est une expérience de vie déjà connue, donc envisageable.

La foi en la résurrection m'aide à donner du sens à ce que je vis maintenant. Si ma seule perspective était la mort et le néant, cela n'aurait pas de sens. Mais si l'on admet que Dieu est source de vie, je n'imagine pas qu'il ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide. Intuitivement je me dis que cette vie est un état embryonnaire qui doit trouver un accomplissement dans une grandeur qui nous échappe. **► N. M.**



© DR

Le désir de se retrouver

Dimitri Andronicos, 39 ans,
co-directeur de Cèdres Formation

RELATION « Est-ce vrai ce que dit la religion, que nous ressusciterons d'entre les morts, que nous nous reverrons les uns les autres, et tous ? » demande Kolia, 13 ans, à la fin du livre *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Face à la mort inacceptable de son ami, l'enfant pose cette question devant une promesse incertaine.

Cette parole perce le silence qui naît de l'absence de l'autre. Mais elle est surtout une parole de vie qui ose, dans une situation où le lien est rompu. Elle exprime le désir irrépensible de maintenir le lien et de retrouver celui qui a disparu. Et c'est en cela qu'elle est bouleversante. Elle prend la mort au sérieux. Elle nous permet de la dépasser, sans vouloir la dépasser. Car nous n'intégrons jamais la mort. Il y a un désir si ardent de revoir l'autre que la résurrection apparaît comme une nécessité.

La résurrection résiste-t-elle au tragique ? Peut-être pas, et devant la mort nous prenons acte de tout ce que nous ne pouvons reconstruire. Néanmoins, le dernier mot ne sera pas à la blessure ou au désespoir, mais au désir de se retrouver, de vivre à nouveau dans une relation réparée. ► M. D.



© Reto Albertalli

Une façon d'aller vers le mieux

Alexia Vionnet, 21 ans, étudiante
en géographie à l'Université de Genève

TÉMOIN « La résurrection permet de ne pas nous apitoyer sur la souffrance, celle de la croix, celle d'un homme qui s'est sacrifié pour nous. Il y a un après. Le Christ est revenu pour nous dire que nous pouvons, nous aussi, ressusciter. La représentation protestante de la croix, sur laquelle il n'y a plus le Christ nous le rappelle sans cesse.

La résurrection est aussi une nouvelle chance, un cadeau offert à chacun. Et nous pouvons le redécouvrir chaque jour. Il nous arrive de nous tromper, mais c'est en apprenant de nos erreurs que nous changeons et devenons meilleurs. La vie en devient alors

plus belle. C'est une petite résurrection au quotidien. Cette façon d'aller vers le mieux dans sa propre vie, beaucoup de

gens la vivent sans la foi. Quant à moi, j'y mets une part de religieux et j'essaie d'être, de cette façon, un petit témoin du Christ.

Quant à une possible vie après la mort, je n'arrive pas à me l'ima-

giner. Dans l'enfance, j'ai eu, comme d'autres, une vision fantasmée du paradis. Arrivée à l'âge adulte, je vis dans une espérance : celle d'une réalité meilleure. Je crois en une vie éternelle, peu importe sa forme. ► M. D.

« J'essaie d'être un petit témoin de la résurrection à chaque fois que je vais vers le mieux dans ma propre vie »

Jérôme Cottin

« L'art permet d'actualiser le message de la résurrection »

Le Nouveau Testament ne décrit pas la Résurrection du Christ, mais seulement ses apparitions. Ce récit d'un événement non vu a pourtant produit une quantité infinie d'images. Explications avec Jérôme Cottin.



Jérôme Cottin
professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg et auteur de *Quand l'art dit la résurrection*.

Pourquoi le langage de l'art est-il particulièrement approprié pour évoquer la résurrection ?

JÉROME COTTIN L'art a une potentialité de signification multiple. Dans une même œuvre, il est possible de faire cohabiter des réalités contradictoires : vie et mort, visible et invisible, ce qui n'est pas le cas pour un texte. Par ailleurs, l'art parle à nos sens, et permet donc d'appréhender plus facilement un thème qui dépasse le rationnel. Mais les représentations de la résurrection ne sont pas nées tout de suite. Elles ont émergé au moment où l'on a commencé à douter de sa réalité. « L'image est une prédication pour les yeux », affirmait Luther. Exprimer la réalité de la résurrection au travers des images fut l'une des raisons de l'apparition d'un « art chrétien ».

« L'art tel qu'il est conçu aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation »

Le moment du passage de Jésus de la mort à la vie n'est pas raconté dans le Nouveau Testament.

Dès lors, sur quoi se fondent ces représentations ?

Il y a en effet une part d'invention, mais qui se fait en cohérence avec le message biblique. Ces représentations « trahissent » d'une certaine façon le texte, mais ont permis de mieux traduire une conviction théologique née des Évangiles. Il s'agit de créer du faux pour expliquer le vrai.

Parmi les huit peintres que vous avez choisi de mettre en évidence (Lucas Cranach, Grünewald, Otto Dix, Rembrandt, Van Gogh, Eugène Burnand, Valérie Colombel et une mosaïque de basilique), cinq sont protestants. Comment cela se fait-il ?

J'ai choisi ces artistes parce qu'ils étaient connus du grand public et non pas en fonction de leur position religieuse. Ce n'est qu'en creusant mes recherches que j'ai découvert que cinq d'entre eux étaient de confession protestante. Et sur ces cinq, trois étaient de tradition réformée (ou calviniste) : Rembrandt, Van Gogh et Burnand. Découverte étonnante qui contredit l'idée selon laquelle les protestants n'auraient rien produit d'artistiquement intéressant ! On peut remonter à Jean Calvin : il a perçu à quel point, quand on approche du mystère de Dieu, le langage verbal ne suffit plus.

Un protestant et un catholique peignent-ils la résurrection différemment ?

Oui, le positionnement confessionnel a une influence sur la manière de traiter le sujet. C'est manifeste au sein même des

différents courants du protestantisme. Chez les trois calvinistes que j'ai choisi de mettre en évidence dans mon livre, il y a une réticence à peindre le Christ. Chez les deux luthériens (Lucas Cranach et Otto Dix), cela n'est pas le cas car la position de Luther consiste à dire qu'il est bon de figurer le Christ.

Qu'est-ce que l'on retrouve le plus communément quand on peint sur ce thème ?

La volonté d'actualiser le message. L'art est un médium privilégié pour cela. Prenons le récit d'Adam et Eve. Il est dit qu'ils mangent un fruit. Mais pour représenter cette scène, le peintre doit choisir de quel fruit il s'agit. Ces choix vont dans le sens d'une actualisation et d'une identification. À l'époque, ceux qui, par exemple, regardaient les paysages du tableau de Burnand y reconnaissaient leur région, proche de Montpellier.

Comment l'art contemporain s'approprie-t-il la résurrection ?

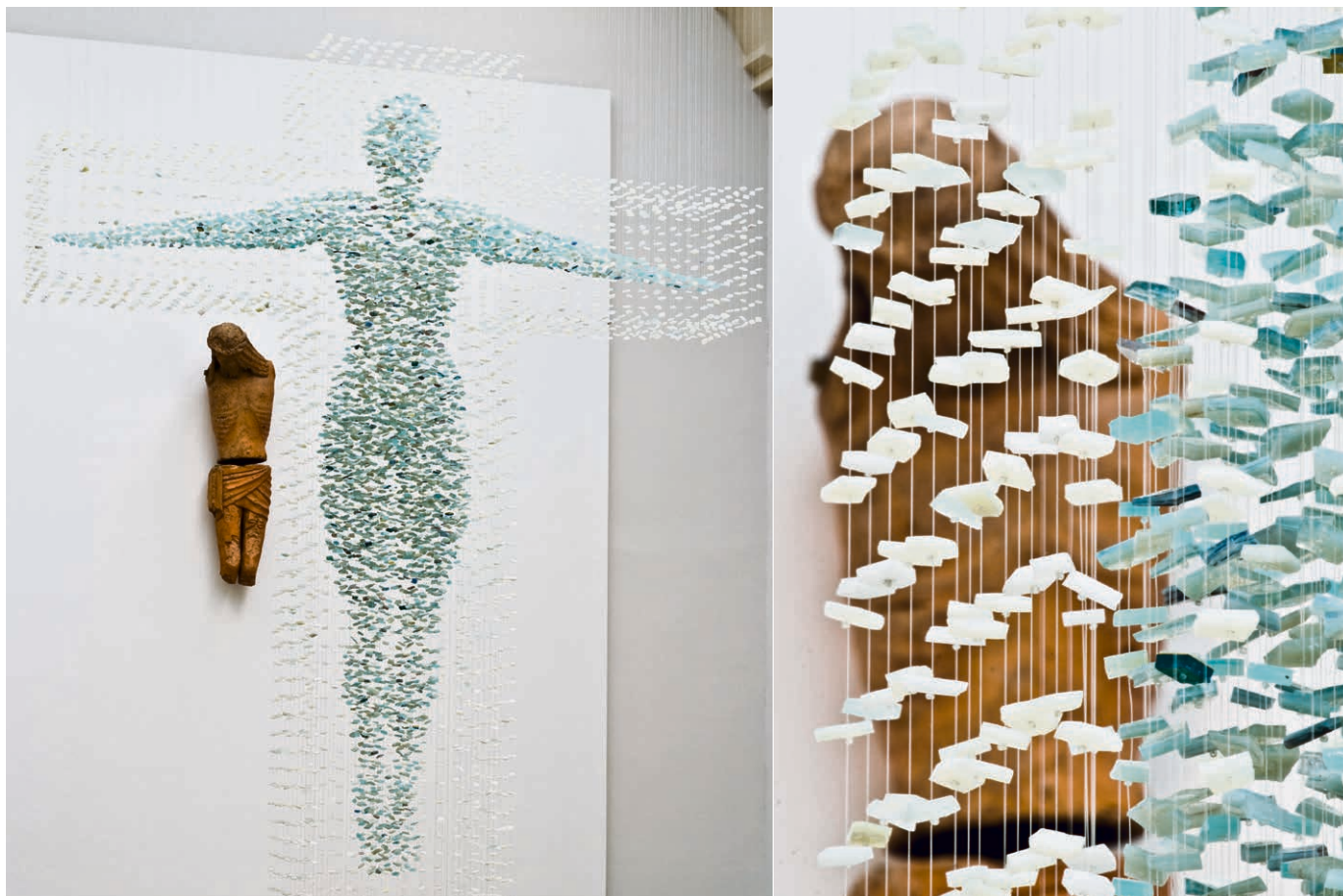
Il n'y a plus, aujourd'hui, d'art proprement chrétien. Mais le thème de la résurrection, même s'il est peu revendiqué par l'art contemporain, survit à la disparition d'un art « chrétien ». L'art contemporain parle de la résurrection de manière plus métaphorique. Il s'approprie des concepts chrétiens qu'il utilise de façon personnelle, subjective, indirecte (lire le texte ci-contre).

Est-ce dommageable ?

Au contraire, c'est là que les choses deviennent intéressantes. Car l'art n'a pas d'abord pour fonction de confirmer une idée biblique. « L'art est une finalité sans fin », disait Kant ! La conception de l'art aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation. Il n'est plus simplement là pour convaincre. **Elise Perrier**

Valérie Colombel

« Le Christ, une figure androgyne »



Résurrection, la mosaïque en suspension de Valérie Colombel.

BIOGRAPHIQUE Valérie Colombel est sculpteur mosaïste, née en 1967. *Résurrection* fait partie d'une série de trois mosaïques en suspension, exposées en 2011 au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Ensemble, elles forment comme un triptyque. Cette « sculpture » est constituée de 12 000 tesselles de verre, d'onyx et de nacre, qui sont suspendues par 800 fils de nylon invisibles.

« *Résurrection* joue avec le Christ en terre

« Un Christ mère, un Christ accueillant »

qui se situe derrière elle, dans le musée. Dans un angle très précis, le Christ souffrant dans sa chair vient s'inscrire dans la figure centrale de ma pièce. J'ai voulu mettre en parallèle l'être de chair et l'être de lumière », explique l'artiste dans *Quand l'art dit la Résurrection*. « Le corps n'est pas simplement le Christ; c'est aussi le masculin et le féminin; une figure androgyne. C'est le Christ mère, le Christ accueillant. (...) Mais *Résurrection* est d'abord biographique:

j'ai vécu une mort, puis j'ai vécu une "renaissance". J'ai fait une psychanalyse et je me suis vue renaître. J'ai voulu exprimer ce qui se passe dans ce passage de la mort à la vie. Je vois la croix comme une latence. »

► E. P.

A lire

Quand l'art dit la Résurrection, Edition Labor et Fides, parution le 8 mars.



Le Christ vulnérable de Kramskoï



HUMANITÉ Une révélation, lors de sa toute première visite à la galerie Tretiakov, à Moscou : à l'inverse de tant de représentations du Christ en majesté – ou alors supplicié – voilà que lui saute aux yeux, sur cette imposante toile d'un mètre huitante sur deux mètres, Jésus tel qu'elle l'imagine et l'aime.

Car Kramskoï a osé rompre avec la tradition de la peinture religieuse du 19^e. Son Christ sans éclat ni beauté surnaturelle est incarné jusqu'au plus banal, voire misérable. « Totalement humain, à l'exception du péché, ce Jésus fatigué au sortir des tentations subies dans le désert est allé jusqu'au bout de son humanité. »

Apparence du Christ

Pour la conceptrice des expositions et visites guidées des richesses artistiques de la Cathédrale de Lausanne – auteur notamment de *Les scènes bibliques du Grand portail*, catalogue de l'expo actuelle – la manière de représenter le Christ demeure une des questions les plus passionnantes de l'art religieux. Pourquoi les Évangiles ne donnent-ils aucune indication sur son apparence ? « On sait que David était beau et roux, mais sur Jésus ? Rien ! » Pour les peintres et les sculpteurs, vaste problème : comment représenter Jésus qui était à la fois vrai homme et vrai Dieu, puisqu'il est impossible de représenter la divinité ? Dans le christianisme oriental, les représentations du Christ sont donc très stéréotypées. Pourtant, au 19^e, le Russe Kramskoï, issu de la tradition orthodoxe, tente le grand saut.

« C'est sans doute le tableau chrétien qui me touche le plus. » Spécialiste de l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge et des icônes byzantines, Jocelyne Müller choisit pourtant ce *Christ dans le désert* de Ivan Kramskoï, de 1872.

« Que voit-on ? Lever du soleil, un monde nouveau apparaît. Un homme ordinaire, tel un paysan de la campagne russe ; quarante jours de fatigue pèsent sur ses épaules, mais il est complètement ancré, solidement, au centre du tableau. Assis, mais pas comme un souverain seigneur en somptueuse parure. Le dur décor des pierres annonce la Croix, mais aucune crainte n'est perceptible. Son regard est totalement intérieur. » Kramskoï nous dit « Celui-là est celui qui, à travers ses épreuves, a vécu les tentations – celui-là est le Fils de Dieu. »

Tel est, dit Jocelyne Müller, « Jésus comme je l'imagine, un homme du peuple solide, fort, mais pas du tout l'apparence du héros. Sachant où il va, il a remis sa vie à Dieu mais garde sa vulnérabilité d'homme. Je ne le vois pas siégeant sur le trône d'or du Basileus de Constantinople – et c'est pourtant de cette tradition qu'est issu Ivan Kramskoï. »

Sur l'île déserte

Si cette œuvre touche particulièrement la spécialiste d'une iconographie bien plus ancienne, c'est par « sa force spirituelle unique ». Pour elle, toute mélomane qu'elle est, la relation à Dieu passe d'abord par l'image – sur une île déserte, elle emmènerait ce tableau plutôt que la musique de Bach ! Dans la Bible, « j'entends la Parole, mais c'est la vue qui me met en présence. J'aime

transformer la pensée en dessin, ne pas en rester au niveau des idées, mais laisser la vision traverser l'être... comme une sorte de digestion spirituelle. »

Elle partage cette recherche en conduisant des ateliers bibliques de méditation artistique, au cours desquels, après une lecture, chaque participant se laisse toucher par un aspect du récit et dessine durant une heure, après quoi on expose et on explique, chacun s'enrichissant de la vision des autres.

« Jésus comme je l'imagine : un homme fort, mais pas du tout l'apparence du héros »

Cette expression revient lorsqu'il est question du parcours théologique de Jocelyne Müller, qui s'abreuve à de nombreuses sources. Ce n'est pas tout à fait par hasard qu'elle a étudié les sciences des religions à l'Université de Genève, puis l'histoire de l'art au Centre Sèvres (Facultés jésuites) à Paris. Son mémoire de master traitait de l'influence de l'Égypte ancienne – source de la notion de vie éternelle – sur les images chrétiennes de l'au-delà. Intrigant, pour la pasteuriste artiste (elle travaille la glaise).

De même que la pauvreté du Christ de Kramskoï la touche et l'inspire, la pauvreté – ou sobriété – de la foi réformée lui est une force : « Elle a l'avantage de nous ouvrir, on peut puiser dans les autres traditions. De même qu'en peinture je me suis ouverte à l'iconographie byzantine grâce aux voyages. Oui, la peinture est pour moi le chemin spirituel par excellence. » **▲ Jacques Poget**

Bio express

Actuellement active dans la paroisse de Bellevaux-St-Luc, la Lausannoise a notamment passé douze ans hors paroisse au ministère « Spiritualité dans la Cité », à l'interface de la culture et de la spiritualité.

Musique, arts, politique, théologie, expositions diverses : avec ses collègues, elle a organisé des dizaines d'événements, des retraites en monastère et en Israël. Rencontres et échanges à dimension spirituelle mais sans prosélytisme.

Avec son mari Roger, opticien, la passionnée d'iconographie byzantine propose depuis des années des voyages artistiques et spirituels à de petits groupes, des Balkans à l'Arménie en passant par la Russie et la Turquie. « Se trouver devant les peintures du Maître de Kurbinovo, en Macédoine, c'est contempler Michel-Ange à la Sixtine. »



O mort, où est ta victoire ?

PROMESSE Ce livre est composé de conférences et d'études bibliques sur la mort et la résurrection, données par Jacques Ellul (1912–1994), enregistrées et transcrites pour l'édition. Tous ceux qui apprécient de longue date ce théologien protestant français, et pas seulement eux, se réjouiront de découvrir ses points de vue très stimulants et ses réflexions nourries de références bibliques.

Ellul démontre d'abord que la résurrection n'est pas un mythe mais une réalité qui s'éprouve dans sa matérialité : « C'est tout l'homme qui meurt, y compris son âme, mais c'est tout l'homme qui ressuscite, corps et âme. » La mort détruit en nous ce qui nous attache à nos aliénations mortifères. Ainsi l'œuvre de la mort se retourne-elle contre elle-même et « tue ce qui nous tue ». Seul Dieu peut nous ressusciter en nous accordant sa grâce, comme il l'a accordée à Jésus qui a connu la mort.

Face à la mort, l'espérance est centrale. Elle n'est pas un rêve incertain mais un combat déterminé de la foi qui se réfère à un sens ultime. Ce sens atteste que la mort n'a pas le dernier mot et qu'elle sera dépassée. Enfin, Ellul estime que le salut est promis à tous les hommes : « C'est une promesse de Dieu et, comme telle, elle est déjà effective et porteuse d'effets véritables. »

Voilà un livre très riche, que nous recommandons fortement et qui aidera grandement à élaborer une réflexion personnelle sur ces questions ultimes.

▲ J. P.

Une foi lumineuse

ENGAGEMENT C'est un livre d'homages rendus à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, à une théologienne d'exception, France Quéré. Des personnalités disent ce qu'elle représente et l'importance de son œuvre. S'y ajoutent des textes inédits de cette auteure protestante. Quatre aspects frappent à son propos. Sa personnalité rayonnante, pleine de vivacité, dotée « d'une aérienne liberté dans l'intelligence », et qui « incarnait si bien ce que les théologiens appellent la grâce ».

La pertinence de son regard. Elle avait sur les sujets qu'elle abordait une pensée ouverte sur la diversité des cultures, avec une exigence éthique, une quête théologique, le respect de l'humain et la compassion pour toute souffrance.

Son engagement dans les débats de société. Elle était passionnée par toutes les questions culturelles et spirituelles de notre temps : en de multiples lieux, elle a porté une parole forte et mobilisatrice qui a laissé des traces.

Ses qualités d'écrivaine : son style sobre et précis vibre souvent de poésie. Il faut lire en page 59 le texte d'anthologie où elle dit que « la beauté et la foi sont deux mots unis d'amitié ». France Quéré, une foi lumineuse !

▲ J. P.

France Quéré,
une voix qui éveille,
par un collectif
de contributeurs,
Editions Olivétan,
2016, 104 p.

La foi est un combat

TOLÉRANCE Né en 1647, le philosophe protestant Pierre Bayle, connu pour s'être brièvement converti au catholicisme, occupe une position originale de passeur entre la Réforme et les Lumières, entre Calvin et Voltaire. Esprit curieux et volontaire, il a mené une vie de pauvreté. C'est à la force du poignet qu'il a fini par s'affirmer comme un écrivain qui a compté dans l'Europe de son temps. Ses œuvres ont rencontré beaucoup de succès, comme la *Lettre sur les comètes*, et surtout son *Dictionnaire historique et critique* qui annonçait *L'Encyclopédie*.

Nourri de culture biblique et protestante – « je suis calviniste de vieille roche », disait-il – il a secoué fortement les certitudes d'une période marquée par l'absolutisme du règne de Louis XIV et par un catholicisme arrogant et dominateur qui l'ont conduit à s'exiler à Rotterdam.

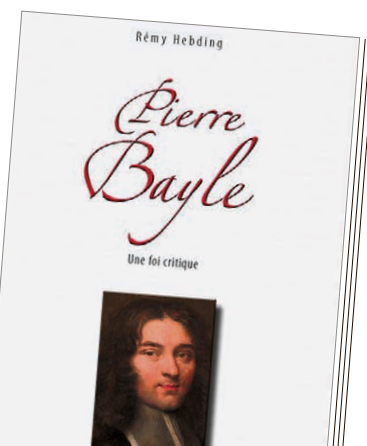
Il leur a opposé une pensée libre et questionnante, et une critique radicale de toutes les idolâtries. Il a défendu la liberté de conscience. A une époque où l'athéisme était banni, il a plaidé pour la liberté de croire et pour l'existence d'une morale athée, comme pour le pluralisme religieux. La tolérance était son combat.

Dans une période très sombre, il a apporté la lumière, et ses écrits restent encore aujourd'hui d'une grande actualité. ▲ Jacques Perrier

Pierre Bayle, *une foi critique*,
par Rémy Hebding,
Editions Olivétan, 2016, 136 p.



Mort et espérance de la résurrection.
Textes inédits,
par Jacques Ellul,
Editions Olivétan,
2016, 224 p.



La précarité de la classe moyenne

Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) lancent une campagne en faveur de la classe moyenne inférieure jusqu'à la fin du mois d'avril.

PAUPÉRISATION La classe moyenne représente 58,1 % de la population suisse, dont près de la moitié est confrontée à une insécurité financière grandissante. Au sein de cette classe, *a priori* à l'abri, les écarts se creusent.

Sur le terrain, les professionnels des Centres sociaux protestants romands (CSP) rencontrent de plus en plus de personnes qui ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Forts de ce constat, les quatre CSP – Genève, Vaud, Berne-Jura et Neuchâtel – lancent, entre mars et avril, une campagne en faveur de ces personnes vulnérables. Déployée sur des affiches et sur le web, elle résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse. L'objectif est multiple : sensibiliser la population, récolter des fonds et mettre en avant les différents services d'aide offerts, comme l'accompagnement social, surtout en cas de dettes, et le conseil juridique.

Une réalité hétérogène

La classe moyenne prend en compte les ménages dont les revenus se situent entre 70 % et 150 % du revenu médian. Le revenu mensuel brut d'une personne seule s'échelonne alors de 3 947 fr. à 8 457 fr. Quant aux couples avec deux enfants, le revenu se situe entre 8 288 fr. et 17 760 fr. Très hétérogène, cette classe se sépare en deux : les revenus moyens supérieurs (30,3 %) et les revenus moyens inférieurs (27,8 %). Et c'est cette tranche

inférieure qui inquiète. « Elle partage clairement beaucoup de problèmes avec la classe inférieure (les faibles revenus), surtout si ses revenus n'entrent pas dans les critères d'exonération fiscale et de subsides d'assurance-maladie », explique Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans *Les Nouvelles*, le trimestriel des CSP.

Des chiffres inquiétants

En octobre dernier, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) a sorti le rapport *Comment se porte la classe moyenne ?* qui corrobore les inquiétudes des CSP. Selon Caterina Modetta, auteure du rapport, 18,6 % des Suisses de 16 ans et plus ne peuvent répondre à une dépense inattendue de 2 500 fr.

par ses propres moyens en un mois. La proportion atteint 24,7 % pour la classe moyenne inférieure. Et ces imprévus ont tendance à se cumuler. Selon le rapport de l'OFS, une personne sur quatre de la classe moyenne inférieure a des difficultés financières contre une sur dix pour la frange supérieure de la classe.

Elle doit aussi faire face à une augmentation des dépenses obligatoires. Les CSP pointent notamment les primes d'assurance-maladie. En 2017, la hausse est de 4,5 % pour les Suisses. La RTS révélait cet automne une flambée des primes de 159 % ces vingt dernières années. Alors que les subsides pour l'assurance-maladie et les salaires sont à la traîne. « Les revenus modestes subissent un "effet de seuil" qui les

« Les revenus modestes subissent un effet de seuil »



Déployée sur des affiches et sur le web, la campagne résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse.

écarter en partie, ou complètement, des subsides d'assurance-maladie. Avec un réel risque de précarisation à la clé, lit-on dans *Les Nouvelles*. Un double piège menace la classe moyenne inférieure : vivre au-dessus de ses moyens ou, plus fréquemment, être victime d'un coup dur de la vie. Se dessine alors le spectre du petit crédit et des dettes. »

► Marie Destraz

Retrouvez toutes les informations, clips et témoignages de la campagne, ainsi que les offres des CSP sur www.csp.ch
Pour faire un don CCP 10-2143-2

La sélection culturelle

Ré-enchanter la Création

ÉCOSPIRITUALITÉ *Pain pour le prochain* organise un week-end de formation et de ressourcement personnel pour les personnes intéressées par l'écospiritualité. Les problèmes climatiques seront abordés sous l'angle de la transition intérieure, fondée sur des relations réharmonisées avec la Terre et les êtres qui l'habitent. Des théologiens, pasteurs, artistes et experts en écologie et spiritualité animeront la rencontre.

Trouver Dieu dans la Création: du 5 au 7 mai, Institut œcuménique, château de Bossey, Vaud. Prix: de 250 fr. à 381 fr., chambre comprise. Informations et inscription jusqu'au 31 mars sur le site de *Pain pour le prochain*: urlz.fr/4VcC ■ M. D.

Festival de réalités

CINÉMA Avis aux amateurs: le Festival international du cinéma de Nyon *Visions du réel* propose des documentaires aux couleurs spirituelles. Dans *Calvin and holiday*, le cinéaste Simon Gush livre une réflexion sur le travail et l'influence de Calvin à Genève et en Afrique du Sud. *Alain Daniélou, The way to the labyrinth*, de Ricardo Biadene, explore la musique, la danse, la religion et la philosophie indiennes. A noter aussi la présence d'un jury interreligieux et d'une célébration œcuménique le 23 avril à 10h15, au temple de Nyon. *Visions du Réel*: du 21 au 29 avril à Nyon, programme sur www.visionsdureel.ch ■ M. D.

A table!

THÉÂTRE La nourriture adoucirait-elle aussi les mœurs? En tout cas, elle métamorphosait Martin Luther! Celui qu'on appelait « Docteur » lorsqu'il était en chaire, et qui exprimait avec force ses idées, devenait, à l'heure des repas, Martin, un être mal dégrossi qui relançait le débat au moyen de plaisanteries grivoises. Des extraits de ses *Propos de table* constituent le texte de la pièce *Luther à table*. Ces diverses facettes rendent le personnage drôle, humain et accessible. *Luther à table*: du 27 avril au 30 juin en tournée en Suisse romande. Toutes les dates sur www.lutheratable.ch. Réservations au 078 903 99 58, contact@lutheratable.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

La malédiction des Rohingyas, documentaire

Samedi 1^{er} avril, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 2 avril à 18h25, le 4 à 11h20 et le 7 à 15h20, sur RTS Deux

Les petites reines de Kaboul, documentaire

Samedi 22 avril, 13h25, RTS Un.
Rediffusions le 23 avril à 18h25, le 25 à 11h20, le 28 à 14h40, sur RTS Deux

Célébrations

Dimanche 16 avril

Messe de Pâques

en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, RTS Un.

Culte de Pâques

de Belgique, à 10h, RTS Un

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 2 avril, à 10h, avec Francine Cuche-Fuchs, temple de Cernier.

Dimanche 9 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Vendredi-Saint 14 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Samedi 15 avril, de 22h30 à 1h, Pâques orthodoxes, avec Alexandre Iosifidis, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe grecque, église orthodoxe grecque de Lausanne.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Dimanche 23 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Dimanche 30 avril, à 10h, avec Emmanuel Fuchs, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A réécouter sur celebrer.ch

« L'histoire montre comment les croyances se mettent en place »

Le festival *Histoire et Cité* qui se tient à Genève du 30 mars au 1^{er} avril accueille le grand public autour du thème *Croire, faire croire*. Entretien avec son directeur Pierre Souyri, professeur d'histoire du Japon à l'Université de Genève.



Pierre Souyri,
directeur du festival
Histoire et Cité
et historien.

Comment s'est imposé le thème du festival *Croire, faire croire* ?

PIERRE SOUYRI Par un étrange concours de circonstances, l'équipe du festival a choisi de traiter ce sujet au moment où se déroulaient en France les attentats de novembre 2015. Le titre de notre prochain festival est alors entré en résonance avec l'actualité. Comment a-t-on pu faire croire à ces jeunes qu'ils devaient s'engager pour le djihad en Syrie ou commettre ces attentats ? Mais la notion de croyance ne s'inscrit pas seulement dans le champ religieux. Les idéologies, les théories complotistes, la publicité ou encore les *fake news* sont sur le devant de la scène médiatique et entretiennent un lien avec la croyance. Nous voulons que nos intervenants puissent réfléchir à tous ces aspects, ensemble, devant un large public. Ce festival s'adresse à tous : étudiants, enseignants, amateurs d'histoire, jeunes et moins jeunes.

Festivals, émissions radiophoniques et documentaires télévisés sont plébiscités par une audience toujours plus importante. Peut-on dire que l'histoire est à la mode ?

P. S. : Nous constatons effectivement une recrudescence d'intérêt pour l'histoire.

Depuis la Maison de l'histoire, nous organisons régulièrement des conférences publiques et des débats qui remportent un véritable succès. Plusieurs raisons permettent de comprendre cet engouement. Il y a d'abord la recherche d'identité liée à la perte de repères dans un monde en complète mutation. Je pense aussi qu'il y a un rejet de la culture du zapping. Le public est à la recherche de contenus exigeants. Les tables rondes et les conférences que nous proposons vont dans ce sens : même si elles sont accessibles à tout le monde, elles nécessitent du temps et de la concentration. Et puis il y a quelque chose de très interactif : il est possible de rencontrer des historiens et d'échanger directement avec eux.

Comment les historiens appréhendent-ils le phénomène des croyances ? Pour introduire la thématique du festival, vous rappelez que l'histoire ne se positionne pas sur la vérité d'une croyance...

P. S. : L'histoire permet surtout de montrer comment les croyances se mettent en place. Les manières du croire sont très différentes selon les contextes, mais les ressorts sont souvent semblables. De fait, la rhétorique, l'art ou encore les émotions traversent toutes les époques et toutes les cultures. C'est ce que nous allons nous efforcer de mettre en lumière au cours de ces trois jours.

▲ **Guillaume Henchoz**



L'université de Genève devient la capitale de l'histoire pendant trois jours.

Le choix de la rédaction

- *Féminismes, laïcités, religions. Quelle émancipation ?* Table ronde, vendredi 31 mars, 15h15-16h45, Uni Bastions, salle B111.

- *Le Monde du silence.* Rencontre avec le dessinateur Zep à propos de son dernier album *Un bruit étrange et beau*. Débat animé par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de *Réformés*. Vendredi 31 mars, 17h-18h. Uni Dufour.

- *Convaincre au temps des guerres de religion.* Une conférence de Hugues Daussy, samedi 1^{er} avril, 10h45-11h45, Uni Bastions, salle B106.

- *Ne croire en rien ? Histoire comparée de l'athéisme et de l'incroyance.* Table ronde, samedi 1^{er} avril, 13h15-14h45, Uni Bastions, salle B112.

Programme complet sur
www.histoire-cite.ch.

Carole Perez

Pasteure à la paroisse de Delémont (canton du Jura). Elle est maman de jumeaux, Clara et Eliot.



La résurrection nous confronte à l'expérience du vide

La révélation

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre, et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, l'ami de Jésus, et elle leur dit :
On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Jean 20, 1-2 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Le sermon

Ce matin-là, il n'y a plus rien, la pierre a été enlevée ! Rien, pas même la dépouille de son Seigneur bien-aimé ! Douleur est la perte de l'être cher quand son corps a disparu et que nous n'avons plus de lieu où nous recueillir. Tristesse, solitude, incompréhension, autant de sentiments qui nous habitent à cet instant précis.

A Pâques, nous annonçons que Jésus est vivant et pourtant nous nous heurtons à un vide immense, les ténèbres continuent de nous recouvrir et la pierre qui ferme notre cœur est toujours là. Cette pierre empêche toute lumière et toute espérance de pénétrer en nous. Et c'est là toute la difficulté de notre foi : nous avons besoin de voir pour croire, de sentir la lumière de vie réchauffer notre visage et remplir nos vides personnels.

Car oui, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi : nous sommes invités à entrer dans le tombeau, à faire l'expérience du vide pour aller plus loin, afin de voir et croire à nouveau. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur le témoignage des femmes et des disciples en suivant leur chemin pour crier à notre tour : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

La prière

Accorde-moi, Seigneur, de m'approcher sereinement du tombeau et de faire l'expérience du vide en toute confiance.

Lève les ténèbres qui obscurcissent ma vie et ôte la pierre qui ferme mon cœur.

Aide-moi à me recentrer sur l'essentiel et à redécouvrir le cœur de ma foi.

Fais jaillir en moi et autour de moi la lumière de la vie.

Car avec toi Seigneur, et avec toi seulement, je pourrai vivre en paroles et en gestes l'Évangile et annoncer la bonne nouvelle de ta résurrection à tous ceux que je rencontrerai.

26
Pâques
en musique

29
Journée cantonale
pour enfants et familles

33
Week-end
du Jeûne à Leysin

35
Comédie musicale

L'Eglise doit changer de posture

Réuni en session extraordinaire le 4 mars à Ollon, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a longuement débattu de la diminution des dotations, réfléchissant autant à la mission de l'Eglise qu'à la répartition des forces ministérielles.

ADAPTATION L'Eglise réformée vaudoise (EERV) doit passer de 220 équivalents temps plein en 2018 à 203 en 2015. L'impératif naît de l'accord de rééquilibrage des postes avec l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. Le Conseil synodal de l'EERV aurait pu se contenter de savants calculs mathématiques pour diminuer les forces ministérielles. Ayant choisi d'écouter son courage et son programme de législation, il a fait le pari d'écouter l'Eglise et de libérer

la parole. Le Synode du 4 mars à Ollon était l'occasion idéale pour réfléchir à la mission et à l'activité de l'Eglise.

La nécessité des réseaux
Pour ouvrir le feu, un constat édifiant, tout droit sorti du rapport sur les dotations : notre société est devenue « liquide ». Les liens sociaux y jouent un rôle moindre. A cela s'ajoutent deux chiffres : 18% de la population sont à l'aise avec les formes religieuses instituées. Le nombre de distancés (intéressés, mais ne se reconnaissant pas dans les formes actuelles) s'élève à 57%. Pour augmenter la surface de contact entre l'Eglise et la population, un changement de posture s'impose. La solution se trouverait dans une « économie mixte », dans laquelle le système paroissial traditionnel



Les délégués du Synode ont troqué les débats en plénum pour des partages en petits groupes.

serait complété de nouvelles formes d'expression du christianisme.

Questions sans réponse

Le Synode s'est donc donné trois heures pour réfléchir au futur au moyen d'une table ronde et d'un atelier en petits groupes. La boîte de Pandore s'est ouverte. Engagement des laïcs, jeunesse, affectation des églises, défis, nouvelles présences, témoignages, les délégués ont surtout partagé les difficultés et les échecs vécus en paroisses et Régions. C'est une remise en question qui s'est opérée à Ollon. Elle trouvera ses réponses lors du débat décisionnel de 2018. Mais, déjà, à travers l'expression des ressentis et des besoins, les délégués ont esquissé les prémices d'une Eglise de liens.

▲ Marie Destraz

Nouvel élu au Conseil synodal

Seul candidat en lice, le pasteur Laurent Zumstein, 53 ans, a été élu conseiller synodal par 38 sur 57. Il intégrera l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise, après le départ en retraite du conseiller synodal Jean-Michel Sordet, à l'été. Après vingt-cinq ans d'activités dans l'EERV, Laurent Zumstein partage actuellement son ministère entre deux mi-temps, l'un comme coordinateur cantonal du Service santé et solidarité, l'autre comme coordinateur de la Région La Broye. Pour rappel, le Conseil synodal est composé de sept membres, dont quatre laïcs et trois ministres (pasteurs ou diacres).

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Créer la transmission



MUSIQUE RÉFORMÉE Cinq jours pour parcourir cinq siècles de musique réformée, c'est le pari que se lance l'esprit saint et Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'église Saint-François

et directeur artistique des Concerts Saint-François pour la Semaine sainte. Cette troisième édition de *Pâques en musique à Saint-François* est placée sous le signe de la création et de la transmission. « Qu'il s'agisse du compositeur qui transmet son intention par le biais d'une partition aux interprètes, ou de ces derniers qui transmettent ensuite le contenu de cette partition au public, nous voulons croire que tous sont des passeurs. Tous sont responsables d'une transmission qui ne doit pas être interrompue. Et c'est par l'addition de ces passations successives et individuelles que la création se réalise finalement, s'accomplit dans une dimension qui nous dépasse,

transcendant nos ego », illustre Benjamin Righetti.

Au programme: Le 12 avril: 18h, culte; 20h, *Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* (lire en pages 4-5). Le 13 avril: 18h, culte; 20h, musique du premier siècle après la Réforme. Le 14 avril: 15h, culte et *Passion selon saint Marc* de Bach. Le 15 avril: 17h, œuvres de Mendelssohn, Brahms, Reger et Distler, à 18h, prière silencieuse et à 18h15, culte. Le 16 avril: 11h, culte et création mondiale de la cantate collective « Christ lag ». Le 23 avril: 17h, concert « Le petit livre d'orgue de Jean-Sébastien, II ». Entrée libre. Détails sur www.espritsainf.eerv.ch.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croisée des chemins



Xavier Paillard
Président du
Conseil synodal

Le vendredi 14 avril 2017, 214 ans jour pour jour après la première assemblée du Grand Conseil vaudois, l'Etat de Vaud organisera l'inauguration du nouveau parlement sur les cendres de l'ancienne salle Perregaux partie en fumée au matin du 14 mai 2002.

Drôle d'idée pour un Vendredi-Saint? Les deux

Eglises reconnues de droit public ont pourtant donné leur accord. Certains s'offusquent d'une telle concession faite au calendrier liturgique; d'autres se réjouissent d'un tel partenariat des Eglises avec la société civile.

En effet, après la remise symbolique des clefs au Grand Conseil, la partie officielle publique sera ouverte par une célébration œcuménique de Vendredi-Saint à la

cathédrale. Gageons qu'entre le reniement de Pierre, la détermination du Sanhédrin, la mansuétude de Pilate, la lâcheté d'Hérode

et la vindicte populaire, le récit de la condamnation à mort de Jésus permettra de donner un éclairage inté-

« Les chantres du droit à la différence »

ressant sur les relations entre « politique » et « religieux » comme sur les dangereuses dérives de la démocratie directe lorsque, manipulée, elle aliène

la liberté de penser et cloue au pilori les chantres du droit à la différence.

D'ici là, et pour le temps de la Passion, la cinquième et dernière strophe de l'hymne vaudois* pourrait inspirer nos réflexions et nos prières:

« Que, soumis à ta Providence, Le Vaudois, plein de ton amour, Puisse t'adresser chaque jour L'hymne de sa reconnaissance ». ►

*Ecouter l'hymne sur urlz.fr/4Vyr

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGE

Vivre Vendredi-Saint autrement

Deux spectacles à découvrir Vendredi-Saint dans la Région. Une narration avec chant et piano et un concert-méditation de flûte de pan et orgue. Portraits et interview des deux artistes.

Deux femmes, deux artistes expriment entre vie culturelle et vie culturelle leur passion Vendredi-Saint.

Conteuse et chanteuse

Depuis l'enfance, Isabelle Bovard est passionnée par les textes bibliques. Pour nourrir cette passion, après des études en psychomotricité, elle suit le séminaire de culture théologique dont elle sort diplômée en 1997.

Devenue conteuse (élève d'Alix Noble Burnand, pratiquant cette activité comme indépendante depuis 2005), elle aime narrer évidemment en particulier les histoires bibliques.

Chanter aussi est une passion qui date de l'enfance. Elle est élève de Robin De Haas depuis 2002. Voici les deux passions réunies, dans des

présentations de narrations entremêlées de chansons. Vous pourrez découvrir son spectacle « La vie, la mort et Vendredi-Saint » le vendredi 14 avril à 17h à l'église protestante d'Echallens. Elle sera accompagnée au piano par Robin De Haas.

Flûtiste de Pan

Passionnée par la musique et par la flûte de Pan depuis son plus jeune âge, Jeanne Gollut choisit d'en faire son métier et suit des études professionnelles à la HEMU de Lausanne et à la Société suisse de pédagogie musicale. Elle obtient, avec mentions, un diplôme d'enseignement puis un diplôme de virtuosité.

Elle partage actuellement son temps entre sa carrière de concertiste et l'enseignement de son instrument au Conser-

vatoire de musique de Montreux-Vevy-Riviera. Sa rencontre avec la harpiste Julie Sicre a donné naissance à un premier disque, « Arpane », très bien accueilli par la critique.

Déterminée à valoriser l'image de son instrument, Jeanne Gollut œuvre pour faire connaître la flûte de Pan auprès du public et des compositeurs, avec la perspective réjouissante de voir cet instrument intégrer des orchestres et des petits ensembles de musique de chambre.

Vous pourrez découvrir son spectacle sous forme de concert et méditation de la Parole, Vendredi-Saint 14 avril à 15h dans l'église d'Essertines-sur-Yverdon. Elle sera accompagnée par Pierre Pilloud à l'orgue. Entrée libre. Participation à la sortie.

Deux spectacles Vendredi-Saint 14 avril :

– « La vie, la mort et Vendredi-Saint », une narration avec chant et piano, par Isabelle Bovard et Robin De Haas, **17h**, temple d'Echallens.

– Un concert-méditation avec flûte de Pan et orgue, par Jeanne Gollut, à **15h**, église d'Essertines-sur-Yverdon.

Deux regards artistiques sur les fêtes pascales

Isabelle Bovard et Jeanne Gollut nous livrent leur vision de Pâques. Interview.



Jeanne Gollut.



Isabelle Bovard.

Que représentent les fêtes de Pâques pour vous ?

ISABELLE BOVARD Ces fêtes sont au cœur du mystère de la foi chrétienne. Dans la rencontre entre Dieu et les humains, tout peut basculer, tout peut être totalement bouleversé. Même si nous n'y comprenons rien, Il reste aux « commandes ».

JEANNE GOLLUT Quand j'étais enfant, le jour de Pâques était l'occasion de se retrouver en famille et de vivre de bons moments ensemble, autour d'un repas savoureux et de chercher les œufs cachés dans le jardin.

Aujourd'hui, Pâques représente pour moi le retour de la lumière et de la chaleur, le renouveau de la nature.

Pourquoi se produire un Vendredi-Saint ?

I.B. : C'est le privilège de me relier plus intensément au mystère de ce Dieu qui s'est fait si proche de nous. Je raconte l'histoire d'une condamnation et d'une mise à mort ; et pourtant me plonger dans ce récit m'apaise profondément. Je n'ai jamais compris comment.

J.G. : Un concert ce jour-là, c'est permettre à chacun de vivre sa spiritualité au tra-

vers de la musique. Ce que j'éprouve est directement lié à la nature des œuvres que je peux faire entendre à cette occasion. Le choix du programme est donc important pour accompagner ce moment de recueillement.

Que désirez-vous faire résonner en cette période ?

I.B. : La paix ! Il y a tant de turbulences en surface... Mais en suivant le Christ, il est possible de la trouver, au-delà de tout ce qui nous paraît faux, inacceptable, insupportable.

J.G. : Je ne cherche pas forcément à faire passer un message précis au travers de ma

musique. Mais j'ai pu constater que les spectateurs partagent mes émotions. Est-ce dû à la sonorité de mon instrument, à sa simplicité, à ses vibrations si proches de la voix humaine ? On dit souvent que la musique est un langage universel. Alors je serais heureuse que ma flûte parle à chacun, quels que soient ses convictions, sa croyance, son bagage culturel.

► **Corine Richard, Marc Lennert et Mathieu Janin**

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Cultes en fête

Semaine sainte : Rameaux, Vendredi-Saint, Pâques (lire ci-dessous).

Assemblée générale de la paroisse

Dimanche 2 avril à l'issue d'un culte-méditation (10h), début de l'Assemblée à 10h35. Comptes 2016 et procès-verbal disponibles à l'entrée du temple.

Fête cantonale pour tous les enfants

Samedi 13 mai à Lausanne. Nous y allons avec les enfants du Culte de l'enfance et du KT 7-8. Mais tous les enfants et familles sont les bienvenus pour participer à une des animations ou à l'ensemble de la journée. Informations sur www.ref-500.eerv.ch/jce ou auprès des ministres.

RENDEZ-VOUS

Soupes de carême

Dernières soupes : **vendredis 31 mars et 7 avril** à la Daguénaz. Dès 11h30, pour se rencontrer et soutenir la campagne en offrant le montant d'un repas.

Aubes de prière œcuménique

Pour commencer la journée du bon pied : **jeudis 30 mars et 6 avril de 6h30 à 7h** à la salle Daguénaz.

Eveil à la foi 0-6 ans

Venez avec vos enfants à la rencontre des métiers dans la Bible, suivi d'un petit moment convivial, **mercredi 5 avril**, salle de la Daguénaz **de 9h à 10h**.

Soleil d'automne

Jeudi 6 avril, 14h, salle de paroisse : « Eugène Burnand et les paraboles : quand un peintre de chez nous se met à illustrer des textes bibliques », avec M. André Durussel, de Chêne-Pâquier.

A votre disposition

Si vous vous trouvez dans l'impossibilité de vous rendre au culte et que vous désirez vivre la cène, n'hésitez pas à contacter les ministres ou un(e) conseiller(ère).

Exposition

«La foi comme...»

Croire, oui, mais c'est quoi la foi? Cette exposition nous fait découvrir la foi chrétienne par des images et de brèves citations de personnalités. Pas de longs discours, juste une ren-



contre entre vous, un mot, une image et quelques phrases fortes. **Jusqu'au 30 avril au temple**, visite libre de 8h à 20h.

Culte de Vendredi-Saint

Le 14 avril à 10h, écoutez l'Évangile de la Passion associé à des chants et de la musique avec Samuel et Madeleine Ramuz-Roulet (chant) et Christianne Cornu Cavin (musique).

Spectacle «La vie, la mort et Vendredi-Saint»

Isabelle Bovard et Robin De Haas, **Vendredi-Saint 14 avril, 17h** au temple d'Echallens (offrande). 50 minutes de narrations entremêlées de chansons et d'intermèdes musicaux nous plongent dans ce jour de la mort de Jésus à travers les yeux de différentes personnes proches de Jésus. Dès 12 ans.

Célébration de Pâques

Dimanche 16 avril, 10h au temple d'Echallens, nous fêterons ensemble la résurrection du Christ avec le partage de la cène : quand le grain placé en terre devient pain du partage. Mme Iseult Chmetz chantera un aria de la Passion selon saint Jean avec Mme Marie-Claire Durussel à l'orgue.

Les Rameaux - culte des confirmations

ECHALLENS Dimanche

9 avril à 10h, treize jeunes terminent leur catéchèse. Ils recevront la bénédiction de Dieu et, pour ceux qui le demandent, recevront ou confirmeront le baptême. Venez nombreux dans notre grande église les entourer de votre présence pour être ensemble porteurs de bénédiction et d'engagement. Voici leurs noms et ci-contre leurs visages pour les porter dans votre prière (préparation aux Rameaux les 25 et 26 mars): Claudine Binggeli, Thierry Boesch, Cyril Feliciano, Laure Herzig, Laura Imbalzano, Côme Marini, Ari Monbaron, Noelia Monney, Ayla Panés, Grégory Fayet, Isia Panchaud, Marine Roulet et Margaux Simon. Même si vous ne les connaissez pas, votre présence témoignera pour eux de l'importance de la bénédiction de Dieu.



Echallens Catéchumènes d'Echallens participant aux Rameaux 2017.

LA HAUTE-MENTHUE

À MÉDITER

Et si on allait rouler les œufs ?

Est-ce que cela se fait encore ? Le dimanche après-midi de Pâques, chercher une petite pente herbue pour rouler les jolis œufs décorés et les retrouver au bas de la colline, prêts à être écaillés dans une bonne salade de dents-de-lion. Dans certains villages du Gros de Vaud, on fait la course aux œufs : les jeunes lancent ces œufs et d'autres les recueillent dans un grand panier.

Il faut évidemment pour cela que les œufs soient cuits durs au préalable !

Un œuf qui ne serait pas cuit, qui ne serait pas solide du dedans, se casserait et se perdrait en route.

Quelle solidité intérieure prenons-nous le temps de nous donner et de donner à nos enfants dans ce monde où compte tant l'apparence des coquilles ?

L'accès, par l'ordinateur ou les médias, à tant de données et de relations virtuelles rend d'autant plus indispensable la constitution d'une intelligence de la tête et du cœur, qui saura discerner le bon du moins bon ; ce qui nous rend humain, de ce qui nous dés-humanise.

Et ce qui peut rendre solide notre être intérieur, ce sont ces paroles immémoriales de la Bible, trésor de sens, qui donnent sens à nos vies.

Voyez le récit de ce matin de Pâques où les femmes ont constaté que la pierre avait été roulée : roulée la pierre, roulée la peur, roulée la mort !

C'est grâce à vos dons que nous pouvons continuer d'aider les gens fragilisés par un deuil, continuer de témoigner, de baptiser, de transmettre aux jeunes et aux moins jeunes une espérance constructive : nous avons besoin de vos dons quel qu'en soit le montant.

CCP 17-761159-4

Paroisse Haute-Menthue.

ACTUALITÉS

Concert

Le **dimanche 2 avril** au temple de Dommartin à **17h** aura lieu un magnifique concert : l'ensemble vocal de L'Auberson, le chœur mixte paroissial Verrières-Bayards et Ars Nova, ensemble vocal et instrumental de Pontarlier, interpréteront la « Pastoralmesse in C op. 110 » d'Ignaz Reimann et « Gloria » d'Antonio Vivaldi.

Soupes solidaires

Les délicieuses soupes de carême vous attendent à midi le **samedi 1^{er} avril** à Poliez-Pittet, et à la grande salle de Bottens le **samedi 8 avril**.

Brocante

C'est toujours avec plaisir que Michèle Bailly se rend chez vous si vous avez de jolis objets, en très bon état, dont vous n'avez plus l'utilité ou dont vous pensez qu'ils feront plaisir à d'autres.

Ils orneront le stand de la super brocante de la paroisse lors du thé-vente de mai !

Téléphone de Michèle
021 546 75 69.

Éveil à la foi et enfance

Culte de l'enfance le **samedi 1^{er} avril de 9h à 11h30** à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Prochaine rencontre œcuménique pour les 0-6 ans mercredi 5 avril, à 9h30 à l'église catholique de Bottens.

Vendredi-Saint

Dieu abandonne-t-il ? Premier culte de la série « Ainsi prêchait Luther... ».

Le **Vendredi-Saint 14 avril à 10h** à Bottens.

Le psaume 22 sera le fil rouge de notre culte. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Jésus prie sur la croix ce cri du psaume 22.

Dieu abandonne-t-il ? Luther éclairera cette question en ce jour de Vendredi-Saint.

La prédication est au cœur de l'activité de Martin Luther. Elle annonce la parole de Dieu et forme à la vie chrétienne.

Il a le souci de chacun, de l'ouvrier au prince, en passant par la ménagère.

A tous il montre que l'Evangile les rejoint.

Parmi ses nombreuses prédications, j'en ai choisi six que je reprendrai.

Plus d'infos sur la série :
www.hautementhue.cerv.ch/martin-luther.

Rameaux

Le **9 avril** aura lieu le culte des Rameaux, venez pour découvrir le culte que

Lucie Sterchi et Lucie Calame ont préparé pour vous. Ce culte sera aussi l'occasion pour Alexandre Calame de recevoir le baptême.

Ils se réjouissent de vivre cette belle fête avec vous.

Reflets du thé dansant

Le dimanche 29 janvier a eu lieu la troisième édition du thé dansant organisé par la paroisse.

De nombreux danseurs, de notre région et d'ailleurs, sont venus s'exprimer sur la piste de danse. L'excellent orchestre Midnight a conduit l'après-midi avec maestria.

Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette belle après-midi de convivialité et de joie.

Le conseil a décidé de remettre ça l'an prochain, réservez déjà le dernier dimanche de janvier.

Culte jeunesse

HAUTE-MENTHUE Le culte du **2 avril** à Dommartin à **10h** rassemblera les enfants du Culte de l'enfance ainsi que les catéchumènes de 7^e et 8^e H.

Vous aurez la chance, durant l'apéritif qui suivra, de pouvoir acheter des œufs durs décorés par leurs soins ; la recette de cette vente sera versée en faveur des enfants d'Haïti, un projet de l'EPER pour mettre en place écoles et écolage dans un des pays les plus pauvres de notre planète.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale et soupe

Dimanche 2 avril, à l'issue du culte, à Oppens. Venez vous informer et donner votre avis sur la marche de votre paroisse.

L'Assemblée sera suivie d'une soupe de carême en soutien à la campagne Pain pour le prochain. Fin du repas à 14h.

Conférences de Bercher et environs

Vendredi 31 mars 20h15, casino de Rueyres. Récital de Chloé Bieri, accompagnée par Paul Alberto Gonzales Ostos et Alvaro Soto. Entre Claude Nougaro, Barbara et Brigitte Fontaine, Chloé Bieri, auteure-compositrice-interprète, glisse ses propres compositions de chanson française pop, jazz, variété et manouche dans un répertoire de chansons françaises revisitées.

Musique & Paroles

SAUTERUZ Vendredi-Saint 14 avril à 15h, à l'église d'Essertines. Pour nourrir le dialogue entre Evangile de la Passion et musique, nous accueillons deux musiciens de talent : Jeanne Gollut à la flûte de Pan et Pierre Pilloud à l'orgue. Faites la connaissance de Jeanne Gollut au travers de l'interview à la Une du cahier régional. Entrée libre et participation bienvenue à la sortie.



Sauteruz Derrière: Antoine Prélaz, Meryline Renfer, Adrien Lennert, Sophie Laurent, Ludovic Auberson, Loïc Vuissoz, Céline Jordan / Devant: Neyma Jaccard, Elisa Galeuchet, Cléa Jaquier, Céline Coigny, Alyson Echenard. / Au premier plan: Arthur Chatelan. Sur l'échelle: Maxime Auberson et Simon David

Dimanche des Rameaux

Dimanche 9 avril à 10h, grande salle de Fey. Les catéchumènes de dernière année recevront une bénédiction. Ceux qui le souhaitent pourront confirmer leur baptême ou recevoir le baptême. A la grande salle pour un culte unique, avec la volée des 15 jeunes, dans son ensemble. Voici leurs noms: de Bercher: Ludovic Auberson, Maxime Auberson, Arthur Chatelan, Loïc Vuissoz; de Vuarrens: Antoine Prélaz, Adrien Lennert; de Fey: Sophie Laurent, Nayma Jaccard, Meryline Renfer; d'Epautheyres: Elisa Galeuchet; de Rueyres: Marjorie David, Simon David, Céline Jordan; de Pailly: Cléa Jaquier, Alyson Echenard, Céline Coigny.

Les trois jours de Pâques

Pâques n'est pas l'affaire d'un jour! La Pâque du Christ, son « passage » de la mort à la vie est célébré sur trois jours.

Judi saint 13 avril à 19h30, à Orzens, recueillement et cène.

Vendredi-Saint 14 avril à 10h, à Pailly, culte, à **15h** à Essertines, recueillement musical.

Dimanche de Pâques 16 avril, dès 6h, marche pascale. Culte du Dimanche de Pâques, **10h**, église de Vuarrens. Une célébration enrichie de la participation d'un chœur ad hoc de chanteurs et chanteuses de la région sous la direction de Marianne Amrein.

Journée cantonale pour les enfants et les familles, Les Aventuriers de l'R

Samedi 13 mai (9h30-17h) à Lausanne. Un événement unique joignant le rassemblement des enfants et des familles de tout le canton et le 500^e anniversaire de la Réforme. Des aventuriers de 5 à 12 ans partiront ainsi à la découverte des élans de la Réforme. En groupe ou avec leur famille, ils les exploreront dans cinq lieux historiques de Lausanne et durant les trajets. Une journée gratuite et ouverte à tous. Saltimbanques, acrobates, musiciens et comédiens seront de la partie! Inscription jusqu'au 5 avril 2017 auprès du pasteur Marc Lennert, marc.lennert@erv.ch. Plus d'infos: www.ref-500.erv.ch/jcc.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Rameaux

Dimanche 9 avril, 10h, Thierrens. Grande salle. Culte de fin de catéchisme avec les catéchumènes de 9^e année.

Vendredi-Saint

Vendredi 14 avril, 10h, Peney. Et si quelqu'un prenait la défense de Judas ?

Pâques

Dimanche 16 avril, 10h, Saint-Cierges, cène. Invitation aux anciens catéchumènes et leurs parents à vivre cet instant communautaire autour de la cène.

RENDEZ-VOUS

Groupe 3^e jeunesse

Mercredi 19 avril, 14h, Chapelle. Maison de paroisse : « Labour dans le Jorat », Mme Frédérique Burnand nous ra-

conte l'histoire de ce tableau peint par son ancêtre Eugène Burnand.

Groupe Soleil d'automne

Jeudi 20 avril, 11h30, Neyruz. Grande salle, dîner.

Gym des aînés

Les **lundis, 13h45-14h45,** Thierrens. Salle du collège.

POUR LES JEUNES

Culte de fin des catéchismes 7/8^{es}

Dimanche 2 avril, 10h, Chapelle : culte de fin d'année de catéchisme. Le thème de cette célébration rejoindra celui que les enfants concernés ont abordé et débattu depuis le début de cette année : « Les 4 éléments ». A cette occasion les catéchumènes vous préparent une surprise à emporter. Ils sont, classés par village : **Chapelle-sur-Moudon** : Alain Besson, Lucile Leresche et Joel Meyer. **Correvon** : Ludovic Devalloné. **Denezy** : Avril-Lyn Clot et

Natacha Wyder. **Neyruz-sur-Moudon** : Chloé Roulin. **Peney-le-Jorat** : Maxime Gavillet et Maëlle Lanz. **Peyres-Posens** : Eliot Brunner et Mélissa Guex. **Thierrens** : Oscar Favre, Bastien Félix, Nathan Gosteli et Estelle Habegger. **Villars-Mendraz** : Ophélie Vannotti.

Brunch et fin du Culte de l'enfance

Dimanche 30 avril, 9h, Chapelle, en présence des enfants du Culte de l'enfance. Après un culte court, la communauté se déplacera au Battoir pour le brunch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu : Philippe Jatton (Villars-Mendraz), le 7 février à l'église de Peney ; Jacqueline Bugnon (Thierrens), le 17 février à Thierrens, Paul Chevalley (Neyruz) le 1^{er} mars à Neyruz.

INFORMATIONS UTILES

Merci de votre soutien

De par le calendrier mais aussi avec vos dons réguliers, votre paroisse est reconnaissante de votre soutien. Toutes les activités paroissiales que nous pouvons vous offrir en sont les bénéficiaires. CCP 10-10726-3.

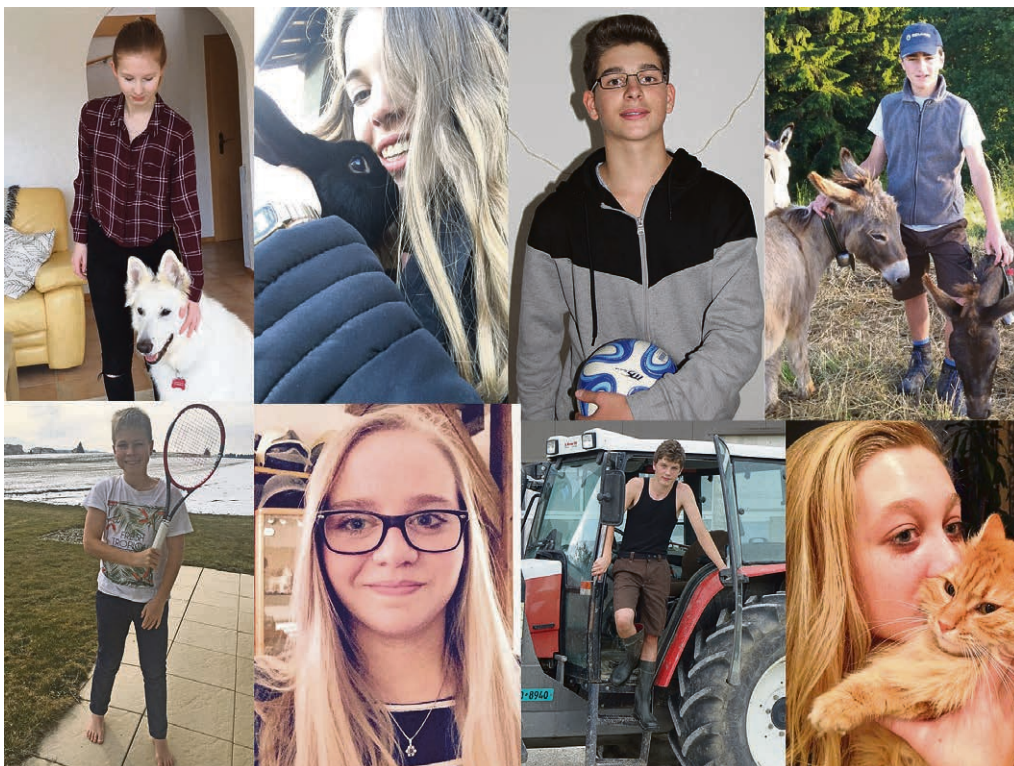
Absence

Alain Martin, pasteur, sera absent du mardi 18 au vendredi 21 avril. Le service de paroisse est assuré par Jacques Wenger, diacre, 078 806 06 61.

Coresponsables

PLATEAU DU JORAT

Des jeunes finiront leur parcours de catéchisme. Certains confirmeront leur baptême et d'autres peut-être pas, mais Dieu aime gratuitement chacun là où il en est sur son chemin de foi. Nous sommes coresponsables de ce que cette jeunesse découvre, en donnant envie et en affirmant la primauté de la foi sur les œuvres. Accompagnons-les d'un regard bienveillant, le même que nous demandons à Dieu d'avoir pour nous et que tous soient bénis. Le culte du 9 avril permettra de les entourer. Il s'agit d'Amélie Gallandat (Denezy), Sébastien Golay (Boulens), Yoan Guignet (Sottens), Martin Mallauray (Chapelle), Sophie Produit (Boulens), Samuel Roulin (Neyruz), Charles Vulliens (Boulens) et Kim Wampfler (Chapelle). Sur le photomontage, ils sont avec un objet ou un animal important pour chacune et chacun d'eux.



Plateau du Jorat Volée des catéchumènes 2017.

TALENT

Brunch et animations pour les enfants

Dimanche 30 avril à Oulens, 9h15 culte tous âges, dès 10h brunch et animations pour les enfants. Les délices du brunch paroissial ne sont plus à présenter!

Prix: 25 fr., enfants 1 fr. par année d'âge. Inscription souhaitée auprès de A. Piguet Argand, 021 881 58 22, argand.piguet@bluewin.ch. Vous participeriez volontiers à garnir ce buffet froid et chaud? Annoncez-vous alors auprès de Georgette Dufour, 021 731 51 79.

ACTUALITÉS

Soupes de carême dans notre paroisse

Mercredi 29 mars, Etagnières, salle sous le collège, 12h.

Vendredi-Saint 14 avril, Villars-le-Terroir, salle polyvalente, dès 11h30.

Cultes

La paroisse célèbre toujours des cultes, notamment ceux qui nous réunissent pour nous souvenir de la mort et de la résurrection de Jésus, espérance pour notre vie et pour ce monde. (Voir en avant-dernière page de ce journal.)

Cultes En avant

Une fois par mois, nous avons dorénavant un culte En avant, plus participatif. Le prochain a lieu **dimanche 26 mars** à 10h30 à Etagnières. Vous seriez prêt à donner vos idées, à participer aux préparations? Chaque équipe a le choix de toiletter ou révolutionner le culte. Pour le culte du 23 avril à 10h30 à Assens, préparation mardi 4 avril. Le suivant, dimanche 21 mai à 10h30 à Etagnières, préparation jeudi 4 mai. Et le 10 mai pour le 11



Talent Rendez-vous au culte de confirmation le 9 avril à 10h à Villars-le-Terroir.

juin. Toutes les préparations à 20h à la salle paroissiale de Goumoëns. Venez simplement ou annoncez-vous auprès d'un ministre.

Nous fêtons ces jeunes aux Rameaux

Les catéchumènes sur la photo: derrière: Sabrina Byrde, Léane Jaccaud, Dylan Guiducci, Nathan Constantin, Thomas Bachmann, Romain Chappuis, Arnaud Loison; devant: Magali Recordon, Léonard Deschamps, Elodie Favez, Eloïse Badet, Noémie Bignens; absente: Loriane Bellamar.

DANS NOS FAMILLES

Week-end du Jeûne à Leysin

Il y a dans la paroisse les familles qui participent aux fêtes de Noël, celles qui accompagnent leur enfant à l'Eveil à la foi, celles dont les enfants participent au Culte de l'enfance ou au catéchisme, celles qui ont baptisé, les couples qui se sont mariés... et d'autres couples et

familles encore! Il y a dans la paroisse des gens d'âge divers, de sensibilités et d'opinions variées... Quelques familles ont eu envie d'en connaître d'autres et de vivre un week-end intergénérationnel, le week-end du Jeûne fédéral, du **16 au 18 septembre**. Participation selon son envie à des activités tous âges, de plein air, jeux, musique, visites, recueils et apéros... petites chambres confortables. Prix: adultes 90 fr., enfants 55 fr. (3^e, 4^e, 5^e enfant 40 fr.). On peut s'inscrire jusqu'à fin avril, par le papillon que vous avez reçu mi-mars (dans votre boîte aux lettres sous enveloppe avec le Fil du talent) ou auprès d'un des ministres (voir la page des adresses en fin de ce journal).

Dimanches pour baptêmes

Si vous souhaitez demander le baptême pour votre enfant, merci de prendre contact avec l'un des ministres.

RENDEZ-VOUS

Dansons la spiritualité

Samedi 8 avril, 17h-18h15, église de Penthérez.

Bel-Automne, aînés d'Etagnières

Mercredi 12 avril, 14h, salle du collège. « Yukon-Alaska », un film de Samuel Monachon.

Avec le chœur Goudimel, culte-concert-spectacle

TALENT Dimanche 2 avril à 10h30 à Penthérez. Des psaumes mis en musique dans leur version classique et déclamés en version contemporaine. Dans une mise en scène dynamique, le chœur Goudimel, réunissant des étudiants de l'Unil-EPFL entraînés par Christian Vez, fera apparaître l'actualité de ces textes.

LA SARRAZ

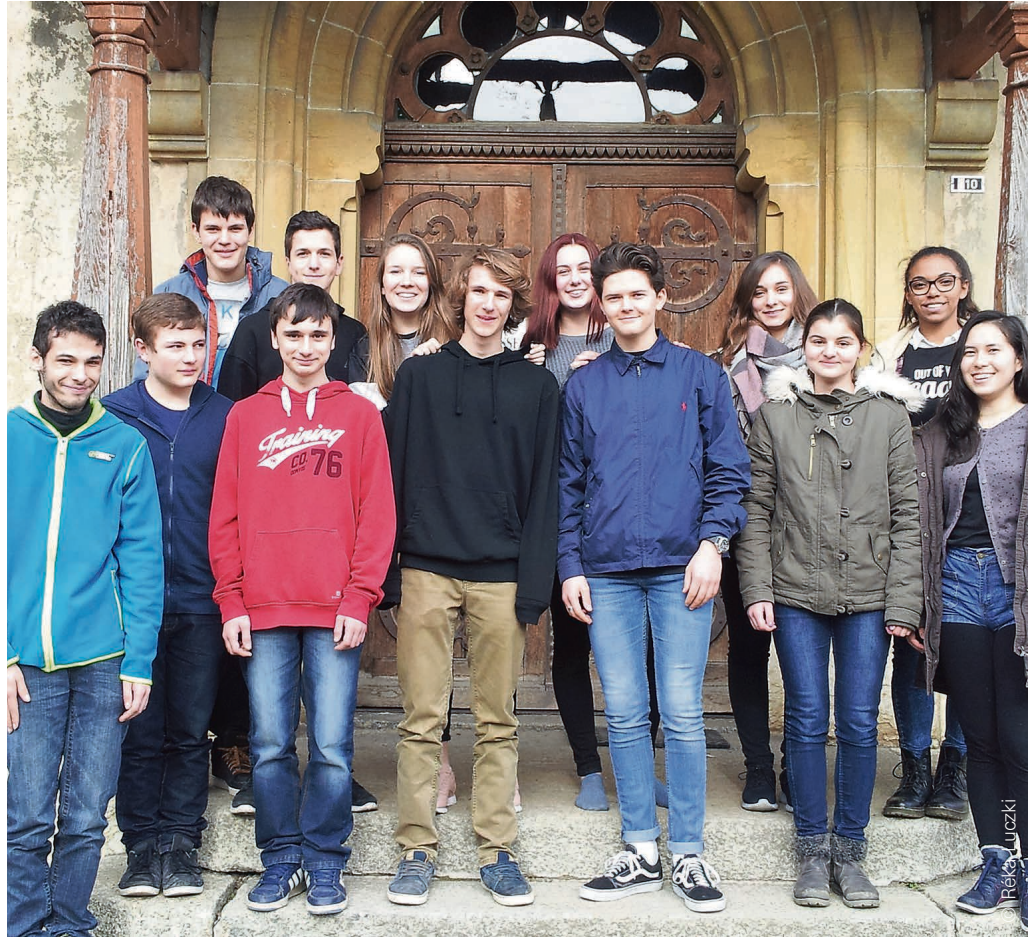
RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

Ils sont au nombre de vingt-deux. Ils ont les yeux pétillants, la joie de vivre et une imagination débordante. Ce sont les enfants du Culte de l'enfance de notre paroisse ! Leurs monitrices sont au nombre de trois. Trois femmes enthousiastes, avec un grand savoir-faire et remplies du désir de transmettre leur foi en Dieu aux enfants. Qui n'aurait pas envie de vivre un culte en leur compagnie ? Alors venez, rejoignez-nous **le dimanche 2 avril à 10h** au temple de La Sarraz pour le culte de clôture du Culte de l'enfance !

Culte jeunesse à La Sarraz

Après un week-end et cinq rencontres de catéchisme en région, l'heure du témoignage est arrivée pour les catéchumènes de 10^e année. Il pren-



Ecolépins Romain Brocard, Cheryl Dessart. La Sarraz: Laetitia Forestier, Guillaume Matthey-Doret. Orny Sharma Bird, Laura D'Addese, Fabrice Sieber, Nathan Valiquier. **Pompaples** Maël Antonin, Alexi Jacot-Descombes, Clara Salone, Joëlle Schneider, Aurélien Terzi.

Culte des Rameaux !

LA SARRAZ Le dimanche 9 avril, à 10h au temple de La Sarraz, treize jeunes de notre paroisse termineront officiellement le catéchisme de leur adolescence. Une étape importante pour ces adolescents, pour leur famille. Parents, parrains et marraines, amis et aussi pour les paroissiens rassemblés pour cette fête, unissons-nous dans la prière : que Dieu accompagne ces jeunes et qu'Il les fortifie dans la suite de leur vie !

dra la forme de trois cultes régionaux construits et animés par les jeunes eux-mêmes, sous l'égide de l'aumônerie jeunesse de la région. L'un de ces trois cultes aura lieu dans notre paroisse le **dimanche 30 avril, à 10h** au temple de La Sarraz. Une occasion à ne pas manquer !

ACTUALITÉS

Espace prière

Une halte dans le quotidien pour donner place à l'Essentiel. Le mercredi matin **5 avril** au temple de La Sarraz **de 6h15 à 7h**, suivi d'un moment de « partage-café », et le mercredi soir **5 avril** également au temple de La Sarraz **de 18h15 à 19h**.

Echange autour de la Bible

Rencontres de lecture de l'Evangile de Marc, les mercredis **12 et 26 avril à 9h15** à la cure de La Sarraz.

Eveil à la foi

N'oubliez pas notre prochaine rencontre d'Eveil à la foi, le **samedi 25 mars à 10h30** au temple de La Sarraz. Un moment de célébration, un bricolage en lien avec l'histoire du jour, un petit moment de convivialité et le tour est joué pour la joie des petits et des grands !

Aînés

Jeudi 6 avril à 16 h suivi d'un repas à la maison de paroisse à La Sarraz : accueil de Véronique Calpini de la compagnie

« Service Compris » pour une joyeuse animation par les « Clowns de jardin », avant la traditionnelle cassée des œufs (sans inscription).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à la miséricorde de Dieu Mme Marie-Louise Urfer-Riesen le 20 janvier à Orny, et M. Franco Albertano le lundi 20 février à La Sarraz. Toutes nos excuses pour l'erreur parue dans ce journal du prénom de la personne décédée le 16 novembre à La Sarraz : il s'agit de M. Pierre Pittet et non de M. Roger Pittet.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Partageons ensemble une soupe de carême

Dimanche 26 mars à 18h à la salle paroissiale de Cossonay, rue des Bons-Enfants 4, vous attend la traditionnelle soupe de carême. Cette soupe est l'occasion de se retrouver entre croyants de sensibilités différentes afin de soutenir ensemble un projet humanitaire.

Célébration de la cène pour ressourcer nos vies

Le **dimanche 26 mars à 18h** aura lieu une célébration au temple de Cossonay. Célébrer la cène ensemble et vivre un temps de méditation autour de l'air.

Concert - Aura Musicae

Jeudi 30 mars à 20h au temple de Cossonay, la chorale de Saubraz interprète des œuvres de G. Fauré. Direction : Malgorzata Digaud.

Assemblée

Notre Assemblée paroissiale aura lieu le **dimanche 2 avril à l'issue du culte de 10h** à Grancy. Y participer est une bonne manière de montrer votre soutien au Conseil paroissial.

Rameaux

Le **dimanche 9 avril** aura lieu le culte de fin de catéchisme. Durant ce culte, les catéchumènes seront accueillis et bénis. Ceux qui le souhaitent pourront soit confirmer, soit recevoir le baptême. Ce culte est ouvert à tous ; c'est l'occasion de nous réjouir ensemble. Huit jeunes terminent leur catéchisme : Céline Annen, Alessia Bussy, Claire Cariat, Lucie de Montmollin, Bap-

tiste Gros, Amélie Leiser, Léonard Meylan et Marina Michael.

Groupe de prière intercommunautaire

Le **mardi 25 avril à 20h** à Cossonay, vous pouvez vous rendre chez M. et Mme Martin, route de Morges 17, pour une prière sous forme de lectio divina. Rens. : 021 861 30 61.

Semaine sainte

COSSONAY - GRANCY

Concert, célébration, cultes, notre paroisse vous invite à partager ensemble quatre temps pour vivre la Semaine sainte :

Mercredi 12 avril à 20h, « Sur le chemin la passion », concert par l'ensemble Sobalte avec des œuvres de Heinrich Schütz, Morten Lauridsen, Kevin Memley et Ola Gjeilo.

Jeudi 13 avril à 18h, à la chapelle de Senarclens, célébration pour ressourcer nos vies. Célébrer la cène ensemble et vivre un temps de méditation autour d'un des quatre éléments, l'eau.

Vendredi 14 avril à 10h, temple de Cossonay, culte de Vendredi-Saint avec orgue, « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu », Evangile de Marc.

Dimanche 16 avril à 10h, temple de Cossonay, culte de Pâques avec musique et célébration de la cène.

Recueillement

Un recueillement est proposé chaque mercredi de 7h15 à 7h45, à la chapelle de Senarclens. Lecture biblique, prière, musique et silence.

Dans nos familles

Nous avons remis à Dieu M. Reymond Michel le 25 janvier, et Mme Ruth Chabanel le 27 janvier.

RENDEZ-VOUS

Pour fêter la Réforme

Journée des enfants et des familles, le samedi 13 mai à Lausanne, renseignements : www.ref-500.eerv.ch/jcc. Culte sur Luther « Croire en la résurrection ? » le dimanche 21 mai à 10h au temple de Cossonay.

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Il y a ceux qui confirment, qui seront baptisés ou qui choisiront d'attendre...

Et que vous pourrez accompagner lors du culte du 9 avril à 10h à Cuarnens.

Ils sont peu nombreux, cette année, un tout petit groupe. Mais je vous le dis, cela n'empêchera pas la qualité d'un culte vécu sous le regard de Dieu. Il s'agit de : Corentin Lyon de Vaulion, Kim Haenni de Montricher, Valérie Haenni de Montricher, Jeremy Porchet de Cuarnens et Benjamin Vermot de Villars-Bozon.

D'autre part, les petits de 0 à 4 ans sont pris en charge par une équipe de mamans qui les occupent pendant le culte en leur racontant des histoires de la Bible.

Les célébrations de la Semaine sainte

Dimanche 9 avril à 10h confirmations des catéchumènes à Cuarnens.

Jeudi 13 avril à 19h repas du Jeudi saint à la maison de paroisse de L'Isle.

Vendredi 14 avril à 10h culte de Vendredi-Saint à Montricher.

Dimanche 16 avril à 6h aube pascale à Mauraz, puis à 10h culte de Pâques à 10h à Moiry. Toutes ces occasions nous sont données pour nous retrouver ensemble dans la joie de la Passion du Christ. C'est enveloppé de son amour que nous voulons poursuivre la route durant toute l'année, nous souvenant de sa mort et de sa résurrection. Nous avons dit adieu, dans l'espérance de la résurrection, à Georgette Chappuis de Cuarnens le vendredi 13 janvier.

RENDEZ-VOUS

Comédie musicale

Musiciens, chanteurs, artistes, acteurs, mécaniciens, éclairagistes, gens de bonne volonté, cet article est pour vous. Une équipe motivée prépare une comédie musicale qui sera jouée le 30 septembre. On a le temps, mais pas tant que ça ! Les répétitions ont commencé, mais vous pouvez rejoindre les chœurs d'adultes et d'enfants qui commencent en ce moment leurs répétitions. Les musiciens peuvent aussi rejoindre l'orchestre. N'hésitez pas, c'est une aventure qui en vaut la peine.

Contact : Catherine Feuz.

Date à réserver

Dimanche 21 mai, fête de paroisse au refuge de Cuarnens.

VUFFLENS- LA-VILLE

POUR LES JEUNES

Culte des Rameaux

Dimanche 9 avril, 10h, grand culte de fête à l'église de Sullens. Alison Salomoni et Gaëtan Froidevaux, tous deux de Sullens, termineront leur catéchisme et feront le point sur leur foi. A une époque où il devient rare de suivre le catéchisme, il est important que toute la paroisse les entoure à cette occasion.

Spectacle

Les catéchumènes de 7^e et 8^e années ont conduit une enquête pour comprendre comment Pierre, simple pêcheur d'un coin perdu de l'Empire romain, est devenu une personnalité célèbre au point que de nombreuses églises ont été construites en son nom. Ils préparent maintenant un spectacle pour exposer le fruit de leurs découvertes. Réservez déjà la date du **samedi 20 mai, 17h30** pour y assister.

Culte du souvenir

VUFFLENS-LA-VILLE

Lors du culte de Pâques, nous prendrons le temps de nous souvenir des personnes qui nous ont quittés, de celles qui ont été baptisées ou qui ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur couple. Ce coup d'œil sur la vie de notre communauté, sur nos joies et nos tristesses sera vécu dans l'espérance de Pâques et prendra tout son sens dans la célébration de la sainte cène. **Dimanche 16 avril, 10h**, Sullens.

A MÉDITER

Un décès crée un vide immense dans notre vie. Nos proches nous entourent et nous soutiennent, mais avec le temps, ils y pensent moins souvent. Alors que de notre côté, notre être s'en souvient à tout moment : il lui manque quelqu'un pour être complet, pour que la vie déploie toute sa saveur.

Il n'est pas bon de ressasser ce manque, car il nous maintient dans la tristesse et nous empêche de vivre avec ceux qui sont autour de nous. Pour éviter de donner plus de place aux morts du passé qu'aux vivants qui nous aiment maintenant, il est sain de leur assigner une place limitée : il y a un temps pour se souvenir des anciens (et il faut le prendre !) et il y a un temps pour être en compagnie des vivants. Le culte du souvenir est une occasion de tenir compte de ce passé qui nous fait souffrir aujourd'hui encore.

C'est pourquoi il est important que le souvenir des disparus soit irrigué par une espérance. Avec l'Eglise, je crois que Dieu nous rendra toutes ces relations qui ont été coupées par la mort. Dans son Royaume, nous retrouverons ceux qui nous manquent et dont l'absence rend notre vie incomplète. Le Paradis est le temps où notre vie sera complétée, achevée : toutes les relations qui nous ont fait vivre seront rétablies. Pâques est la fête de la relation restaurée : Dieu a renoué avec son Fils emporté par la mort. Parce qu'il a renoué avec Jésus, nous croyons qu'il fera de même avec chacun de nous. C'est ainsi que nous nous retrouverons avec Dieu... et donc les uns avec les autres ! C'est pour cette raison que

nous vous invitons à vous souvenir de vos proches disparus lors du culte de Pâques.

► **Laurent Bader**

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Mardi 4 avril, 20h, Mex, salle Arlequin. Nous discuterons de la vie de la paroisse et des comptes 2015.

Aînés

Repas le **mercredi 5 avril, 12h**, grande salle de Vufflens. Après-midi jeux le **jeudi 20 avril, 14h** à Sullens.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio

Elia Pölöskei, fille de Tanya et Jean de Vufflens, a reçu la bénédiction de Dieu le dimanche 12 février.

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu Pierre Gaudard de Bousens le 30 janvier et Jean-Luc Miauton de Vufflens le 31 janvier.

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS

Cultes « différents »

à Daillens : c'est parti !

Dimanche 26 mars, 17h, église de Daillens : « concert-culte » et sainte cène, célébrés par Catherine Novet avec la participation de chanteuses et chanteurs de l'Echappée lyrique, qui interpréteront des œuvres du temps de la Passion.

Dimanche 30 avril, 17h, église de Daillens : « concert-culte-spectacle » avec le chœur Goudimel (étudiants de l'Unil-EPFL), qui interprétera – dans une mise en scène dynamique – des chants du

XVI^e siècle (Claude Goudimel a mis en musique des psaumes pour qu'ils soient chantés tant au culte qu'en famille) et une réécriture de ces prières bibliques par le pasteur Christian Vez, qui en fait apparaître toute l'actualité. C'est superbe !

RENDEZ-VOUS

Cultes paroissiaux

Les dates et lieux des cultes célébrés dans les églises de nos trois villages figurent dans la liste régionale des cultes, en page 38. Si pour un dimanche vous ne trouvez aucun culte mentionné dans l'un de « nos » lieux de culte, c'est que ce dimanche-là vous êtes invités à vous joindre au culte de la paroisse de Vufflens, avec laquelle nous collaborons plus étroitement. C'est le cas pour le dimanche 2 avril, où vous êtes invités à vous rendre ensemble au culte célébré à Vufflens.



Penthalaz – Penthaz – Daillens
Raphaël Zürcher, Alizée Vuille-Bille,
Loïc Tronchet, Maxime Aubert,
Yohann Epars, Shanon Privat

Cultes paroissiaux

Dans ce temps de Pâques, si vous êtes dans l'impossibilité de vous rendre à l'église et que vous souhaitez recevoir une visite et partager la communion à domicile, adressez-vous à Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21.

POUR LES JEUNES

Catéchisme 7-8H (10-12 ans)

Samedi 29 avril, 9h à 14h, rendez-vous à l'église de Penthalaz.

Venez entourer les catéchumènes le dimanche des Rameaux!

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS

Ils sont six cette année à terminer leur catéchisme d'adolescents, et à demander une bénédiction : vous découvrirez leurs plus récents « selfies » qui animent notre rubrique paroissiale de ce mois ! Raphaël Zürcher recevra le baptême, Maxime Aubert, Johann Epars, Shanon Privet, Loïc Tronchet et Alizée Vuille-Bille confirmeront les vœux de leur baptême d'enfant. Ils préparent activement un beau moment de partage et de célébration : venez le vivre avec eux le dimanche 9 avril, au culte paroissial et public qui sera célébré à la salle du Verger de Penthalaz à 10h.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, **5. April, 12.15** im Pfarrhaussaal, rue Roger de Guimps 13.
Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, **6. April, 14.00** Uhr bei Familie Keller, Entreroches.

Gebetstreffen

Mittwoch, **12. April, 17.00** Uhr und Mittwoch, **26. April, 09.00** Uhr im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, **18. April, 14.15** Uhr im Pfarrhaussaal.
Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, **26. April, 20.00** Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, **27. April, 20.00** Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

GOTTESDIENSTE

Morgengottesdienst

Jeden Sonntag sowie Karfreitag **um 10.00 Uhr**, Morgengottesdienst in Yverdon, Kirche rue de la Plaine 48. An

Karfreitag, **14 April und Ostern, 16. April** mit Abendmahl.

Abendgottesdienst

Am 9. April um 20.00 Uhr in La Sarraz.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ TERRE NOUVELLE

En chemin avec nos aînés en EMS

« Des vies en chemin depuis longtemps, qui se rejoignent sans s'être choisies et qui continuent leur route, ensemble, dans ces lieux de vie que sont les EMS. Depuis le mois d'octobre 2016, j'ai la chance d'être témoin de ce que vivent nos aînés dans différents EMS du Gros-de-Vaud et de la Venoge, ainsi que sur d'autres régions. Moi, Isabelle Léchet, pasteur, je travaille dans l'aumônerie d'EMS depuis 2012 ; l'image des chemins me vient par le nombre d'heures où je suis sur la route entre les différents EMS. Sur ces routes-là, je croise des usagers très pressés pour la plupart, qui ne veulent pas perdre une seconde, quitte à mettre la vie en péril. Passé la porte des établissements médicosociaux, ce rythme trépidant se confronte au rythme de vie des résidents et du personnel qui les soigne et les accompagne. Il y a aussi des moments de pointe, bien sûr. Des moments rythmés par les soins, les repas, les animations, les visites. Et le temps ralentit dans un déplacement avec un résident, s'émerveille d'un échange profond, s'arrête sur un souvenir, s'élargit dans un sourire... En tant qu'aumônière, je suis

témoin de la vie spirituelle qui fleurit dans les EMS, au gré des questionnements qui traversent chaque être, résident ou soignant, et qui se décline dans les différents moments de cette vie communautaire. Je suis témoin, et j'ai à cœur de soutenir, d'accompagner cette vie spirituelle, par des moments de visite, d'échange, de partage, d'accompagnement, de célébrations. Des moments où dans la confiance peut se dire ce qui fait le quotidien, de léger ou de difficile ; des moments pour se réjouir ensemble, déposer ce qui est lourd, entendre les questions qui tracassent. Des moments où chacun est accueilli avec sa couleur personnelle, avec son jardin secret où au fil des ans et des événements il a tissé le sens de sa vie et de sa présence au monde. Des moments d'émerveillement devant les beautés de la vie, devant la force de chacun pour traverser les épreuves. Des moments pour dire la rudesse de certains hivers de vie et de maladie, où le silence, profond, est le seul qui puisse dire vraiment ce qui se vit, et entendre le cœur de l'autre. Mystère de la vie, de la mort, de l'après-mort.

Et dans tous ces moments, ces différents instants, je me rappelle cette parole de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours ». C'est dans notre quotidien qu'il nous rejoint et nous accompagne, ouvrant un chemin de confiance, d'espérance, de vie. Et je reprends le volant de ma voiture, qui se fait pour un temps espace de résonance des différentes rencontres, réceptacle de moments où s'est dit le sacré d'une vie, et parfois... de « sacrés moments » ! Puis mon attention est reprise par l'extérieur, par la vie qui continue à se dire, autrement. »

► **Isabelle Léchet, pasteur**

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2017

DIMANCHE 26 MARS

9h15 Rueyres,
Fr. van Binsbergen.
10h Eclépens, E. Roulet.
10h Sullens, culte Famille.
10h Naz, cène, C. Nicolet.
10h Echallens, cène,
C. Richard.
10h30 Etagnières, culte
En avant, cène.
10h30 Vuarrens,
F. van Binsbergen.
17h Cossonay-Grancy,
Cossonay, cène, Claudia
Bezençon, suivie de la soupe
de carême.
17h Dailens, cène, culte
« différent », C. Novet.

MERCREDI 29 MARS

7h15 Cossonay-Grancy,
à Senarclens, recueillement.
8h30 Penthaz, Un temps pour
prier, C. Novet.

DIMANCHE 2 AVRIL

10h Cossonay-Grancy,
Grancy, A. Reymond, suivi de
l'Assemblée.
10h Vufflens, cène.
10h Chapelle.
10h Dommartin, L. Lasserre,
C. Nicolet, enfance et KT.
10h Echallens, méditation,
suivie à 10h35 de l'Assemblée
paroissiale.
10h La Sarraz, culte de
clôture du Culte de l'enfance,
R. Luczki.
10h Mont-la-Ville, culte tous
âges, clôture des soupes de
carême, et repas mexicain à la
salle villageoise.
10h Oppens, F. van Binsber-
gen, Assemblée paroissiale et
soupe de carême.

10h30 Penthérez.

Avec le chœur Goudimel.

MARDI 4 AVRIL

19h30 Chavannes-le-Veyron,
recueillement.

MERCREDI 5 AVRIL

7h15 Cossonay-Grancy,
Senarclens, recueillement.
8h30 Penthaz, Un temps pour
prier, C. Novet.

VENDREDI 7 AVRIL

19h Penthalaz, lectio divina.

DIMANCHE 9 AVRIL

RAMEAUX
10h Fey, grande salle, culte de
bénédictio et confirmation
des catéchumènes,
F. van Binsbergen, M. Lennert
10h Villars-le-Terroir, confir-
mation des catéchumènes.
10h La Sarraz, culte des
Rameaux, R. Luczki.
10h Penthalaz, salle du
Verger, baptême et confirma-
tions, A. Perrenoud.
10h Thierrens, Rameaux.
**10h Cossonay-Grancy, Cos-
sonay**, culte des Rameaux, L.
Bohnenblust-Pidoux.
10h Sullens, Rameaux
et confirmations.
10h Sugnens, Rameaux,
L. Lasserre.
10h Echallens, confirmations,
Ph. Morel.
10h Cuarnens, animation
MiniCell, confirmations
des catéchumènes.

MERCREDI 12 AVRIL

7h15 Cossonay-Grancy,
Senarclens, recueillement.

JEUDI SAINT 13 AVRIL

18h Cossonay-Grancy,
Senarclens, cène,
L. Bohnenblust-Pidoux.
19h L'Isle, maison de paroisse,
le dernier repas.
19h30 Orzens, cène,
F. van Binsbergen.

VENDREDI-SAINT 14 AVRIL

10h Chevilly, culte Vendre-
di-Saint, M. Agassis.
10h Cossonay-Grancy,
Cossonay, L. Bohnenblust-
Pidoux.
10h Peney-le-Jorat.
10h Montricher, cène.
10h Penthalaz (foyer), cène,
C. Novet.
10h Mex, cène.
10h Bottens, cène,
L. Lasserre.
10h Pailly, M. Lennert.
10h Echallens, C. Richard.
10h30 Goumoëns, cène.
15h Fey, M. Lennert.

PÂQUES DIMANCHE 16 AVRIL

6h Bioley, aube pascale
6h Vuarrens alentours,
aube et marche pascale,
F. van Binsbergen.
6h Mauraz, aube pascale,
cène. Puis petit-déjeuner
dans l'abri anti-atomique.
10h Saint-Barthélemy,
cène.
10h Echallens, cène,
C. Richard.
10h Penthaz, cène,
A. Perrenoud.
10h Sullens, Pâques et culte
du souvenir, cène.
10h Eclépens, culte de Pâques,
R. Luczki.
10h Vuarrens, cène, avec
chœur ad hoc, M. Lennert.
10h Cossonay-Grancy,
à Cossonay, cène, A. Collaud.
10h Moiry, cène, animation
MiniCell.
10h Saint-Cierges, cène.
10h Poliez-Pittet, Pâques,
cène, C. Nicolet.

MARDI 18 AVRIL

19h30 Chavannes-le-Veyron,
recueillement.

MERCREDI 19 AVRIL

7h15 Cossonay-Grancy,
à Senarclens, recueillement.

DIMANCHE 23 AVRIL

9h15 Poliez-le-Grand,
C. Nicolet.
9h15 Neyruz.
10h Boussens.
10h Penthalaz (église),
C. Novet.
10h Chavannes-le-Veyron,
cène, animation MiniCell.
10h Cossonay-Grancy,
La Chaux, A. Reymond.
10h La Sarraz, M. Egimann.
10h30 Bercher, Ch. Nicolet
van Binsbergen.
10h30 Assens, culte
En avant.
10h30 Echallens, Ph. Morel.

MERCREDI 26 AVRIL

7h15 Cossonay-Grancy,
Senarclens, recueillement.
8h30 Penthaz, Un temps
pour prier, C. Novet.

DIMANCHE 30 AVRIL

9h Chapelle.
9h15 Oulens, tous âges.
10h La Sarraz, culte jeunesse
avec l'aumônerie jeunesse
de la Région.
10h Vufflens, cène.
10h L'Isle, cène.
10h Cossonay-Grancy,
Cossonay, cène,
L. Bohnenblust-Pidoux.
10h Echallens, C. Richard.
10h30 Dommartin,
Gisèle Urfer-Vienna.
10h30 Rueyres, suivi d'une
fondue, Marc Lennert.
17h Dailens, culte
« différent », C. Vez,
chœur Goudimel.
19h Mont-la-Ville. ▀

CARNET D'ADRESSES

Cossonay-Grancy

Ministre Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, 021 331 58 59, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch
Pasteure remplaçante: Claudia Bezençon, Vuillens, 079 224 44 98

Présidente du conseil paroissial

Evelyne Paquier, 021 862 14 60

Location des salles Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9 h-11 h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85

Réservations du temple de Cossonay

Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9 h-11 h) ou par courriel

CCP 10-7192-9

E-mail cossonay-grancy@bluewin.ch.

Vos messages sont lus le mercredi matin

Site cossonaygrancy.eerv.ch

Echallens

Ministres Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch, Corine Richard, diacre, 021 331 5685, corine.richard@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Anita Binggeli, 021 647 65 83

Salle de paroisse Sylvie Monnier Capdevila, 021 882 26 63, smonniercap@gmail.com

CCP paroissial 10-5103-2

Site echallens.eerv.ch

Kirchgemeinde

Pfarrer Beat-Martin Wirth, rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains 021 331 57 96
kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch

Jugendarbeit «Schärme» Cynthia Wegmann, rue du Valentin 92, 1400 Yverdon-les-Bains 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

La Haute-Menthue

Ministres Christine Nicolet van Binsbergen, pasteure, 021 331 56 86, christine.nicolet@eerv.ch et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch

Président du conseil paroissial Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch
CCP paroissial 17-761159-4

La Sarraz

Ministres Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch. Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch. Etienne Roulet, pasteur, 021 843 05 76, rouletetienne@hotmail.com

Président du conseil paroissial Eric Messeiller, 021 866 18 75

Secrétariat paroissial Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, 021 866 13 06, paroisse.lasarraz@bluewin.ch

Location de la maison de paroisse

Regula Auberson, 021 866 61 72, r.jm.auberson@bluewin.ch

CCP paroissial 10-4197-7

Site lasarraz.eerv.ch

Penthalaz-Penthaz-Daillens

Ministres Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch

et André Perrenoud, pasteur, 021 331 58 66, 079 468 74 12 andre.perrenoud@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial Béatrice Canuto, 021 861 11 71

Réservation du foyer paroissial Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch

CCP paroissial 10-20765-6

Plateau du Jorat

Ministres: Jacques Wenger, diacre, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch

Alain Martin, pasteur, 076 536 43 22, alain.martin@eerv.ch

Numéro d'appel pour les services funèbres: 077 458 04 87

Président du conseil de paroisse: 021 903 38 75

CCP paroissial: 10-10726-3

Site: plateauujorat.eerv.ch

Sauteruz

Pasteurs Frans van Binsbergen, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch et Marc Lennert 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Sonia Schnegg, 021 887 78 62

Transport dominical 077 474 48 19

Dons IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1

Site sauteruz.eerv.ch

Région Gros-de-Vaud - Venogé

Coordinateur Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch
InfoCom Mathieu Janin, 079 692 62 36, mathieu.janin@eerv.ch

Secrétariat Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch

Site: grosdevaudvenoge.eerv.ch

CCP de la région: 17-462326-8

Conseil régional

Président Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch
Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC Formation et Accompagnement

Présidente Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch

Ministres Jeunesse Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch

Site: aumoneriejeunessegdv.eerv.ch

Formation d'adultes Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch

Petite enfance Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

CSC Présence et Solidarité

Président Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmercier@bluewin.ch

Ministre EMS Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch

Visiteurs EMS Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch
Terre Nouvelle Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch

Talent

Ministres Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch

Président du conseil paroissial Pierre Spahr, 021 882 52 74, pierre.spahr@bluewin.ch

Réservation salles de paroisse Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63.

Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22

CCP paroissial 17-655498-2

Site talent.eerv.ch

Veyron-Venogé

Diacre Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch

Présidente du conseil paroissial

Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch
1147 Montricher

CCP paroissial 10-11691-1

Site veyronvernoge.eerv.ch

Vufflens-la-Ville

Pasteur Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch

Président du conseil paroissial

Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch

CCP paroissial 10-18596-7

Site vufflenslaville.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

CROIX

Comment l'appel de Jésus à porter sa croix peut-il être libérateur ?

Idée reçue

Dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes, des expressions comme « porter sa croix » ou « à chacun sa croix » sont devenues courantes. Elles évoquent les misères de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés. Il y aurait une justice dans nos malheurs, chacun héritant fatalement sa part de peines.

Est-ce vraiment là le sens que la foi chrétienne confère à la croix ? L'appel de Jésus à porter sa croix et à le suivre figure cinq fois dans les Évangiles. Mais, selon le Nouveau Testament, porter sa croix ne signifie pas être fataliste !

Comme le dit Luther, croire en l'Évangile, c'est s'appuyer sur la puissance de Dieu et rechercher son approbation, en supportant parfois d'être incompris des hommes. Le chrétien qui accepte de se charger de sa croix adopte une attitude qui le rend fort et confiant dans les épreuves, car il fait de Dieu son conseiller et son abri (Psaume 32,7-9).

Décodage

Le christianisme est une religion paradoxale. Elle a choisi pour emblème l'instrument ayant servi à la mise à mort de son fondateur ! Les chrétiens ont fait leur cause de la ruine de leur héros ! La croix est sans doute l'unique symbole religieux au monde emprunté à une technique d'exécution de masse par la torture. Se recueillir aux pieds de la croix, voilà une attitude bien étrange, frisant la folie !

Jésus a-t-il cherché la croix ? A-t-il voulu être sacrifié pour sauver le monde ? Était-il masochiste, comme le soupçonne Nietzsche ? Ou au contraire, a-t-il subi un supplice qu'il condamnait entièrement ? En fin de compte, les chrétiens sont-ils pour ou contre la croix ?

Jésus a enduré le martyre car il ne s'est pas rétracté. Il n'a pas failli devant la mort. Il est resté lui-même. Le christianisme est à l'origine un vif plaidoyer pour l'authenticité et la liberté d'expression, ainsi qu'une dénonciation de la violence.

Conseil pratique

Lors de la mort de Jésus, ses disciples ont eux, aussi vécu « la croix ». Ils ont perdu la présence rassurante du Maître. Comme Jésus, ils ont eu l'impression que Dieu les avait abandonnés, que leur foi n'avait été qu'illusion.

Or l'Évangile de Jean affirme que cette épreuve du vide a eu des conséquences positives : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16,7).

Au lieu du Christ, les disciples ont reçu l'Esprit saint. Le souffle divin étant bien plus délicat à saisir que ne l'étaient les paroles et les actions concrètes du Seigneur, les chrétiens sont appelés à gagner en maturité.

Le christianisme a fait de la croix son principe spirituel. Nous avons, nous aussi, un idéal convoité auquel il s'agit de renoncer pour nous ouvrir à la liberté formatrice. La croix est ce chemin qui nous conduit du rêve à la réalité.

« Celui qui croit à l'Évangile doit devenir faible
et fou aux yeux des hommes, afin d'être fort et sage
de la force et de la sagesse de Dieu. »

Martin Luther, Cours sur l'Épître aux Romains